

ATLAS PICTO-CHARENTAIS de l'élevage herbivore

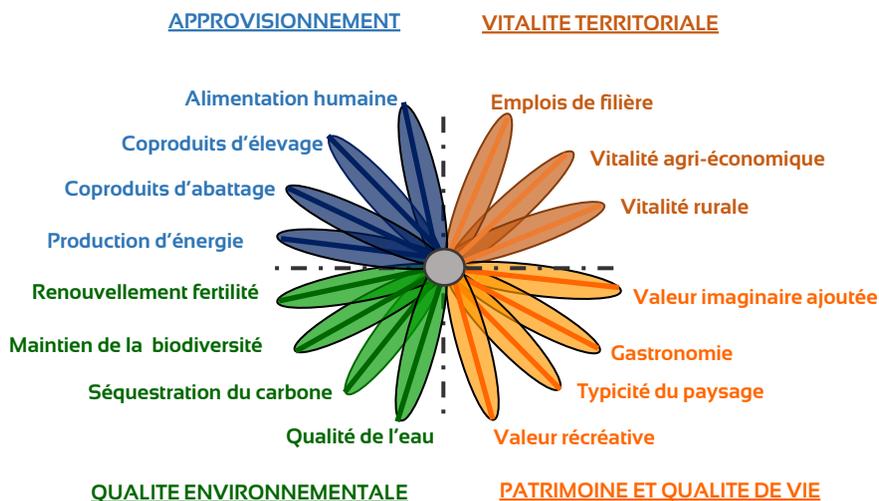


ATLAS PICTO-CHARENTAIS
de l'élevage herbivore

PREAMBULE

L'élevage de vaches, de moutons, de chèvres et de chevaux est présent partout en France. Il s'est développé dans chaque région en fonction des conditions géologiques, géographiques et historiques. L'élevage marque chaque territoire à sa manière et contribue largement aux identités régionales tant il façonne les paysages, fournit de ses produits la gastronomie et crée des dynamiques économiques et sociales dans les zones rurales. L'Atlas des filières d'élevage herbivore du territoire Poitou-Charentes s'inscrit dans une collection d'Atlas, région par région, qui s'attachera à expliquer cette diversité mais aussi à présenter le bouquet de services que l'élevage rend sur les territoires.

FLEUR DES SERVICES RENDUS PAR L'ELEVAGE



Dans un monde où les consommateurs et citoyens sont de plus en plus urbains et où de nombreuses questions sur l'élevage et ses produits émergent, il est utile de revenir sur le plancher des vaches et d'analyser comment l'élevage interagit concrètement avec un territoire : le Poitou-Charentes !

Au travers de cet ouvrage, INTERBEV Nouvelle-Aquitaine et INTERBEV souhaitent donner à tous les professionnels, élus, journalistes, enseignants qui le souhaitent, une vision grand angle de l'élevage et de ses filières. Riche de nombreuses illustrations et cartographies ainsi que de témoignages, cet ouvrage unique se veut à la portée de tous et permettra à chacun de découvrir ou de redécouvrir les interactions multiples de l'élevage avec notre société et nos paysages, ainsi que l'ensemble des services qu'il rend à toutes les échelles.

LE PACTE POUR UN ENGAGEMENT SOCIÉTAL

Démarche collective de responsabilité sociétale de la filière Élevage et Viande, mise en place par INTERBEV en 2017, le PACTE est le socle stratégique de l'interprofession, intégrant également les plans de filière lancés dans le cadre des Etats Généraux de l'Alimentation.

Il a pour objectif d'apporter une réponse globale aux attentes de la société et des acteurs de la filière en matière de bonnes pratiques de production et de consommation, preuves et garanties à l'appui. Il vise à acter les points forts du secteur, identifier les axes de progrès en collaborant notamment avec des ONG environnementales et de protection animale, et à déployer des outils collectifs, au service d'une alimentation durable.

Le PACTE POUR UN ENGAGEMENT SOCIÉTAL permet ainsi de structurer les différentes avancées de la filière Élevage et Viande, et d'apporter aux consommateurs des garanties sur l'évolution des pratiques en matière de : Préservation de l'environnement et des territoires, Bien-être, protection et santé des animaux, Juste rémunération des acteurs de la filière et attractivité des métiers, et, Alimentation de qualité, raisonnée et durable.

Cette démarche est encadrée par la norme ISO 26000 – dite de Responsabilité Sociétale – reconnue internationalement. INTERBEV est la première interprofession du secteur agroalimentaire labellisée par l'AFNOR « engagé RSE confirmé » de niveau 3 sur 4 en 2018. Un audit de suivi est venu confirmer cette note début 2020.



LE PACTE POUR UN ENGAGEMENT SOCIÉTAL



- Partager un état des lieux des atouts de la filière,
- S'engager sur des bonnes pratiques et des pistes d'amélioration sur les différents enjeux,
- Concevoir et diffuser des outils d'amélioration continue,
- Suivre les progrès grâce à des indicateurs.

| | |
|---|---|
|  PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT | <ul style="list-style-type: none"> • Atténuer & s'adapter au changement climatique • Valoriser l'herbe & les services écosystémiques des prairies • Renforcer l'autonomie des élevages & lutter contre la déforestation importée |
|  BIEN-ÊTRE, PROTECTION & SANTÉ DES ANIMAUX | <ul style="list-style-type: none"> • Garantir le bien-être & la protection des animaux à chaque étape de leur vie • Lutter contre l'antibiorésistance |
|  JUSTE RÉMUNÉRATION DES ACTEURS DE LA FILIÈRE & ATTRACTIVITÉ DES MÉTIERS | <ul style="list-style-type: none"> • Assurer une juste rémunération des acteurs de la filière • Valoriser les métiers de la filière & favoriser le renouvellement des générations |
|  ALIMENTATION DE QUALITÉ, RAISONNÉE ET DURABLE | <ul style="list-style-type: none"> • Favoriser un approvisionnement en viande responsable & de qualité • Favoriser une consommation équilibrée & raisonnable de viande |

Des actions régionales s'inscrivant dans le PACTE seront présentées dans cet ouvrage.

Repérez-les grâce aux macarons : 

SOMMAIRE

PARTIE 1 : DES ELEVAGES ET DES HOMMES



- P 10 : L'ancienne région Poitou-Charentes, terre d'élevage par tradition
- P 12 : Panorama de l'élevage herbivore
- P 14 : Les systèmes d'élevage bovin sur le territoire Poitou-Charentes
- P 16 : L'ancrage historique des élevages ovins
- P 18 : Les élevages caprins et équins
- P 20 : Eleveurs et société
- P 22 : Un élevage en évolution sur le territoire

PARTIE 2 : DES PRODUITS ET DES EMPLOIS



- P 26 : La commercialisation des animaux d'élevage
- P 28 : Une filière bétail et viandes organisée
- P 30 : La distribution des viandes en Poitou-Charentes
- P 32 : La filière laitière du territoire Poitou-Charentes
- P 34 : Emplois et formations du secteur

PARTIE 3 : ENVIRONNEMENT ET PRATIQUES



- P 38 : L'élevage herbivore maintient des prairies sur le territoire
- P 40 : Elevage et biodiversité
- P 42 : Gestion des espaces naturels et sensibles
- P 44 : Quand l'élevage s'engage pour l'environnement
- P 46 : L'élevage herbivore dans le cycle du carbone

PARTIE 4 : IDENTITE CULTURELLE ET PATRIMOINE



- P 50 : Quand élevage rime avec paysages
- P 52 : Des races emblématiques
- P 54 : Des signes de qualité, marqueurs de terroir
- P 56 : Des manifestations pour faire découvrir l'élevage herbivore
- P 58 : La relation élevage et société

PREFACE

Comme beaucoup de personnes le pensent, le Poitou-Charentes n'est pas qu'une région céréalière et viticole avec son pineau et son cognac. A l'intérieur de ces quatre départements qui la composent, nous avons des spécificités liées à l'élevage.

Le département de Charente (16) comprend une partie appelée « Charente Limousine », terre d'élevage composée de prairies sur lesquelles se croisent les vaches limousines mais aussi de l'élevage ovins dans les secteurs plus difficiles.

Le département Charente-Maritime (17) avec sa proportion importante en terres céréalières (blé, orge, maïs, tournesol) possède aussi sa particularité de zones conséquentes de marais (prairies inondées l'hiver) sur lesquelles les vaches pâturent et entretiennent toute cette partie de bord de mer qui sert de protection du littoral et qui permet l'activité ostréicole et des marais salants.

Le département des Deux-Sèvres (79) avec sa plaine de Niort (grandes cultures) a aussi son bocage, admirable paysage sur lequel on peut observer des troupeaux de races à viande, Charolais, Limousin, Blond d'Aquitaine et sur le secteur de Parthenay, bien évidemment, cette race remarquable qui est la Parthenaise, la tête d'affiche au niveau de la qualité des viandes. Cette race emblématique, sauvée de l'extinction par la ténacité d'éleveurs qui se sont battus pour la conserver, est aujourd'hui en effectif croissant continu.

Le département de la Vienne (86) a également une plaine céréalière, mais on y trouve beaucoup d'élevage de bovins, d'ovins et de caprins comme pour les Deux-Sèvres d'ailleurs, qui en font la première région caprine de France.

Alors, après ce descriptif que vous pourrez découvrir à l'intérieur de cet Atlas, je peux vous affirmer que nous possédons une région très variée, très dynamique et très vivante.

Cet Atlas est un outil à votre disposition, il vous permettra d'aller à la rencontre des acteurs du territoire avec ses élevages, ses marchés aux bestiaux, ses abattoirs mais aussi toutes ses entreprises qui travaillent pour vous fournir des produits de qualité, viande, lait, beurre, fromages, etc.

Sachez que sur la saison estivale, nous avons un bassin de consommateurs important avec les touristes provenant de tout horizon qui traversent nos départements afin de se rapprocher de la mer (Iles de Ré, d'Oléron, Madame) mais aussi de Royan et du bassin de Marennes.

En conséquence, vous ne douterez pas de ma fierté à vous faire découvrir à travers cet Atlas l'enjeu économique mais aussi de détente que propose cette belle région Poitou-Charentes grâce à toutes ces zones naturelles que les touristes et les sédentaires apprécient tout au long de l'année.

De grâce, après la lecture de ce fascicule, j'ose espérer que vous comprendrez le bienfait de cette diversité de nos 4 départements qui font la réussite de notre territoire.

A titre personnel et au nom du Conseil d'Administration, je tiens à remercier très sincèrement toutes les personnes qui se sont investies dans la réalisation de cet ouvrage, mais également tous les partenaires pour leur aide et leur soutien.

Bernard DUBOIS
Eleveur en Charente-Maritime
Vice-Président d'Interbev Nouvelle-Aquitaine



PARTIE 1

DES ELEVAGES ET DES HOMMES

1/ L'ANCIENNE REGION POITOU-CHARENTES, TERRE D'ELEVAGE PAR TRADITION

- Une ruralité historique
- Une agriculture Picto-Charentaise synonyme de diversité

2/ PANORAMA DE L'ELEVAGE HERBIVORE

- Des productions bovines et caprines très présentes en Deux-Sèvres
- L'élevage sur le territoire Poitou-Charentes : une activité localisée

3/ LES SYSTEMES D'ELEVAGE BOVIN SUR LE TERRITOIRE POITOU-CHARENTES

- Un cheptel bovin majoritairement allaitant
- La diversité de systèmes d'élevage bovin viande en territoire Poitou-Charentes

4/ L'ANCRAGE HISTORIQUE DES ELEVAGES OVINS

- Une forte présence de l'élevage ovin
- L'élevage ovin Picto-Charentais, des atouts et des défis à relever

5/ LES ELEVAGES CAPRINS ET EQUINS

- L'élevage caprin, une tradition territoriale
- Une présence historique de l'élevage équin

6/ ELEVEURS ET SOCIETE

- Les élevages herbivores, des exploitations et des Hommes
- La succession, un enjeu important pour le territoire Poitou-Charentes

7/ UN ELEVAGE EN EVOLUTION SUR LE TERRITOIRE

- Les élevages herbivores et le bio en Poitou-Charentes
- Prospective à l'horizon 2035 : scénario d'élevage résiduel sur le territoire Poitou-Charentes



« Le mouton s'égare fort souvent lorsque le berger n'est plus là. »
William SHAKESPEARE

L'ANCIENNE REGION POITOU-CHARENTES, TERRE D'ELEVAGE PAR TRADITION

Une ruralité historique

Issu d'une construction administrative et fondée sur les anciennes provinces du Poitou, de l'Aunis et de l'Angoumois, l'ancienne région Poitou-Charentes s'étend sur quatre départements : la Charente, la Charente-Maritime, la Vienne, et les Deux-Sèvres.

Interface entre le Nord et le Sud de la France, le territoire Poitou-Charentes se situe aux confins de quatre ensembles géologiques : Massif Armoricain, Massif Central, Bassin Parisien et Bassin Aquitain. Les bassins parisien et aquitain sont séparés par le Seuil du Poitou, qui marque une différence climatique entre ces deux ensembles.

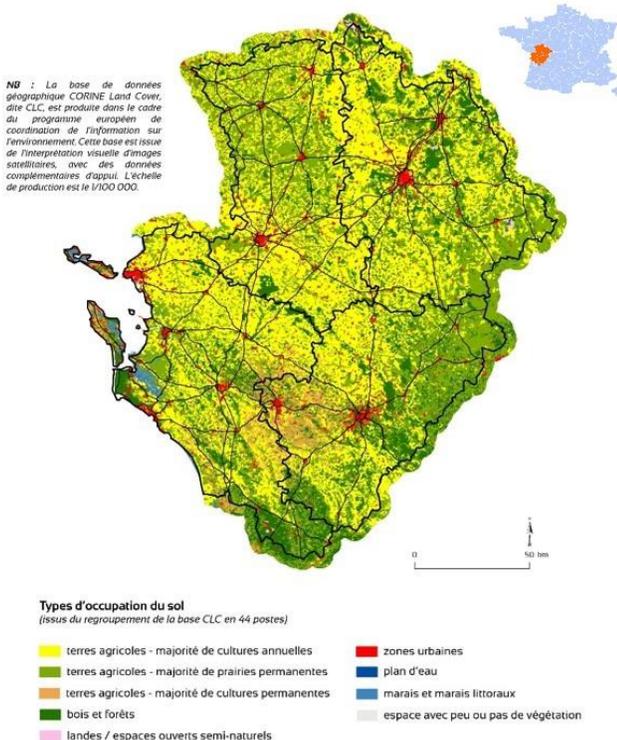
Perçu comme un espace de transition entre Nord et Sud depuis l'Antiquité, le territoire Picto-Charentais est remarquable par la diversité de ses paysages, de son patrimoine ou de ses traditions.

Ce territoire regroupe moins de 3% de la population française et demeure marqué par une dominante agricole et rurale. La densité moyenne est de 69 habitants/km².

Ce caractère très rural de l'espace Picto-Charentais s'explique en partie par l'Histoire. Jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle, il a été la terre d'accueil de familles d'agriculteurs vendéens qui migraient vers le Sud et l'Est du département. La dynamique démographique vendéenne, très féconde, posait des problèmes d'emplois à chaque génération associée à la difficulté de trouver une exploitation libre sur place pour vivre.

Les agriculteurs vendéens apporteront avec eux de nouvelles façons de travailler et des pratiques novatrices. Les systèmes de polyculture-élevages se développent sur le territoire en lien avec les flux migratoires humains.

Occupation des sols
SOURCE : C.Land REALISATION : C.Mabire



Paysage Montmorillonnais à Brillac
Crédit : Arold Fayolle

DES ELEVAGES ET DES HOMMES

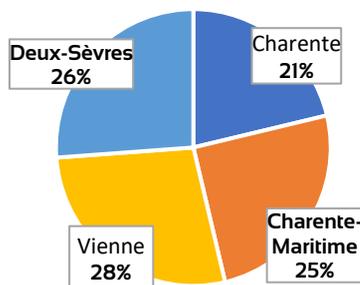
Une agriculture Picto-Charentaise synonyme de diversité

Occupant 70% de l'espace, l'agriculture Picto-Charentaise demeure un enjeu fort de l'économie du territoire. Des cultures céréalières, aux produits laitiers, en passant par des viandes de qualité et des produits viticoles, le territoire Poitou-Charentes possède une grande diversité de productions, présentes dans des bassins marqués.

L'ancienne région Poitou-Charentes se distingue par l'importance et l'hétérogénéité de ses surfaces agricoles. On recense **23 275 exploitations agricoles** (ESEA 2013) sur les terres du Poitou-Charentes. Elles se répartissent sur **1 756 397 ha de Surface Agricole Utile (SAU)**, avec plus de **1 437 172 ha de terres arables** (Source : AGRESTE 2015).

Part de la SAU pour les départements du Poitou-Charentes

Source: AGRESTE 2015



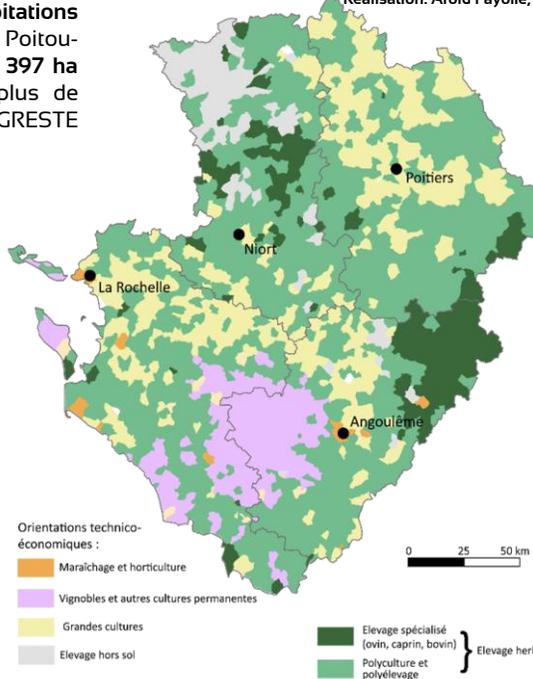
Comprenant la production viticole destinée au Cognac, Pineau et autres vins ou encore les grandes cultures, les productions végétales représentent une part importante de l'activité agricole Picto-Charentaise.



Blondes d'Aquitaine
Crédit : INTERBEV Nouvelle-Aquitaine

Orientation principale des communes en Poitou-Charentes

Source: Geofla, RGA 2010
Réalisation: Arold Fayolle, 2014



Avec une tradition d'exploitations polyculture-élevages, le territoire a connu lors de la seconde moitié du XXème siècle une spécialisation des systèmes visible par l'orientation des exploitations vers la production de céréales et oléo protéagineux dans les zones de plaines. Aujourd'hui, les exploitations spécialisées représentent 83% de la surface de Poitou-Charentes.

Un système de polyculture-élevage s'oriente vers une gestion des ressources animales et alimentaires en combinant sur une même exploitation deux activités agricoles :

- l'élevage
- la polyculture, culture simultanée de plusieurs espèces végétales.

DES ELEVAGES ET DES HOMMES

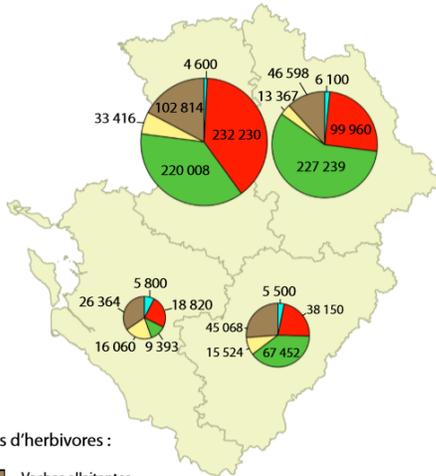
PANORAMA DE L'ELEVAGE HERBIVORE

Des productions bovines et caprines très présentes en Deux-Sèvres

La principale production herbivore du territoire Poitou-Charentes est la production bovine, suivi de près par l'élevage ovin. En effet, l'élevage ovin est très présent dans l'ancien Poitou-Charentes représentant 7,6 % du cheptel français. Il est essentiellement localisé en Gâtine et dans le Montmorillonnais. L'élevage caprin est une tradition territoriale. Son effectif est l'un des plus importants de France avec 31 % du cheptel national. L'élevage équin présente un effectif bien moindre comptabilisant moins de 3% du cheptel national.

Répartition des cheptels herbivores par département du Poitou-Charentes en 2017

Source: DRAAF NA 2018, IFCE
Réalisation: Margot Poudroux



Effectif bovins : 740 486
dont :
220 844 vaches allaitantes
78 367 vaches laitières
4 % du cheptel français



Effectif ovins : 524 092
7,5 % du cheptel français



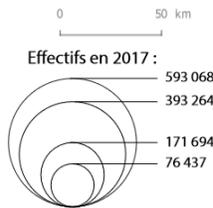
Effectif caprins : 389 160
30 % du cheptel français



Effectif équidés : 22 000
2,5 % du cheptel français

Types d'herbivores :

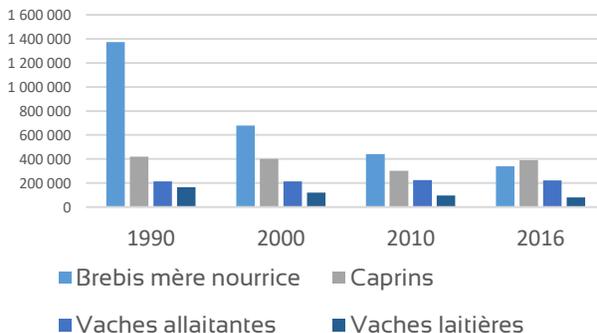
- Vaches allaitantes
- Vaches laitières
- Ovins
- Caprins
- Equins



Charolaises au pré
Crédit A. Fayolle

Evolution des cheptels sur le territoire Poitou-Charentes entre 1990 et 2016

Source: SRISE Poitou-Charentes



La diminution des cheptels observable entre 1990 et 2016 dans l'ancienne région n'est pas une tendance spécifique au territoire. En effet, cette tendance se généralise à l'échelle nationale et rend compte de la baisse du nombre d'exploitations agricoles.

L'élevage sur le territoire Poitou-Charentes : une activité localisée

Dans les systèmes d'élevages herbivores, l'alimentation provient principalement de l'exploitation. La ration des herbivores est basée sur l'herbe sous toutes ses formes et les fourrages annuels. Ainsi, la Surface Fourragère Principale (SFP) permet d'identifier les principales zones d'élevage herbivore. En 2018, sur le territoire les fourrages annuels (dont maïs fourrage et ensilage) couvrent 77 765 ha ce qui représente près de 45% de la surface fourragère néo-aquitaine.

L'herbe, la base de l'alimentation

Dans l'ancienne région Poitou-Charentes, les prairies artificielles couvrent **33 305** ha soit près de 60% des prairies artificielles de la région Nouvelle-Aquitaine. Les prairies temporaires couvrent **220 510** ha soit 36% de celles de Nouvelle-Aquitaine. Enfin la Surface Toujours en Herbe (STH) est de **226 060** ha sur le territoire ce qui représente 18% de la STH néo-aquitaine. L'élevage herbivore se localise sur les territoires ayant une part importante de la surface fourragère par rapport à la SAU.

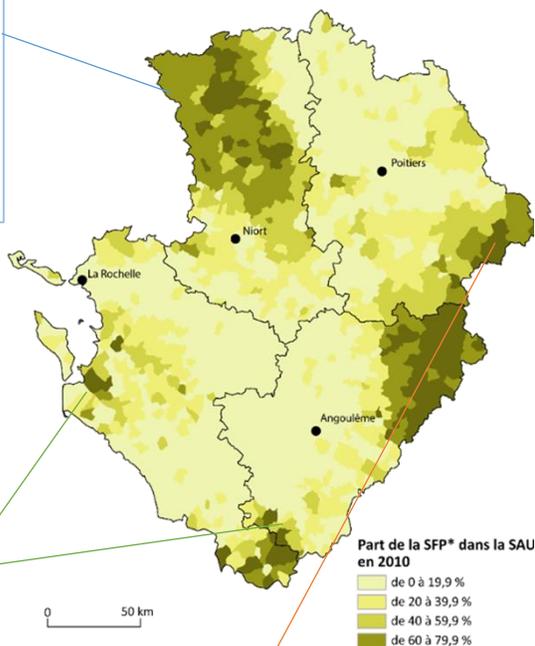
Pourcentage de surface fourragère principale (SPF) par rapport à la surface agricole utile (SAU)

Source: RGA 2010, Réalisation: Arold Fayolle, 2014

Les Deux-Sèvres sont marquées par une diversité d'élevage herbivore. Le plateau Mellois regroupe le principal de l'élevage caprin, le bocage bressuirais est la localisation de l'élevage ovin et le bocage gâtinais est celui de l'élevage bovin. Depuis quelques années, les grandes cultures grignotent l'élevage de la Gâtine.

Dans les deux Charentes, l'élevage se localise dans le sud de la Charente, la Saintonge boisée et dans le Marais de Brouage. La Saintonge boisée est dominée par l'élevage bovin.

Le marais de Brouage s'étend sur une superficie de 16 000 ha. L'élevage y a pris la place de la saliculture au fil du temps. Aujourd'hui, le marais est protégé mais l'élevage majoritairement bovin tend à disparaître.



Dans la Vienne, l'élevage se concentre principalement au niveau de l'entre Vienne et Creuse. Cette zone d'élevage compte un cheptel ovin important et renommé. On retrouve également de l'élevage dans le « Montmorillonnais » et le « Confolentais » où l'élevage herbivore est historiquement implanté en raison de la difficulté à travailler les sols, dits « de bornais ». La polyculture-élevage y est très présente.

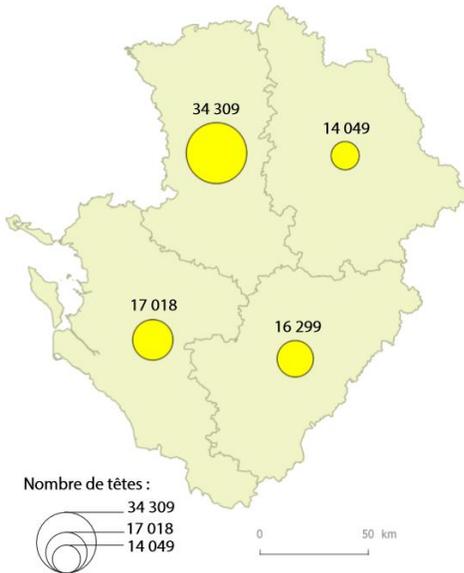
LES SYSTEMES D'ELEVAGE BOVIN SUR LE TERRITOIRE POITOU-CHARENTES

Un cheptel bovin majoritairement allaitant

L'effectif total de bovins dans l'ancienne région Poitou-Charentes est de 740 486 têtes. Avec un effectif de plus de 220 000 vaches allaitantes, le territoire abrite un des cheptels les plus importants de France, toutes races et toutes catégories de bovins confondues. 62 % des exploitations bovines du territoire sont orientées uniquement vers la production de viande. L'élevage laitier spécialisé quant à lui représente 31% des exploitations. Au fil des années, ces activités ont connu des restructurations, notamment en production laitière.

Effectifs de bovins lait par département du Poitou-Charentes en 2016

Source: BDNI 2016 – DRRAF NA 2017
Réalisation: Margot Poudroux



Le lait, une production qui perd du terrain

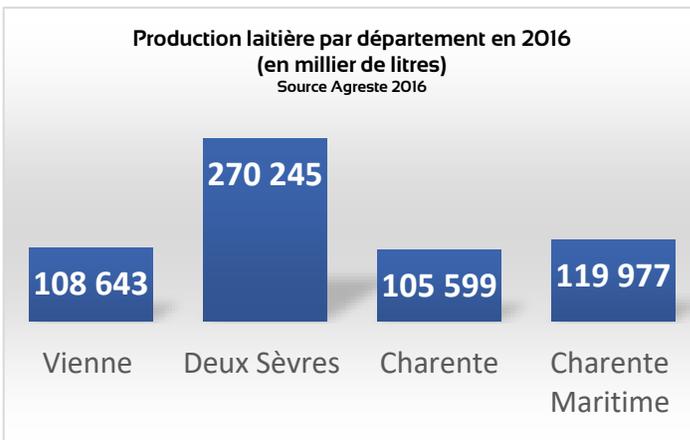
Le bassin laitier Charentes-Poitou regroupe l'ancienne région Poitou-Charentes et les départements de la Vendée et de la Haute-Vienne. Le territoire Poitou-Charentes contribue à hauteur de 49 % de la production du bassin suivi par la Vendée pour 44 % de la production.

Le territoire compte **2,6 % du troupeau national de vaches laitières**. Renommé pour le beurre Charentes-Poitou, le secteur a connu de nombreuses restructurations. Le nombre d'exploitations a fortement diminué sur la dernière décennie, ainsi que les effectifs laitiers mais dans une moindre mesure. Aujourd'hui, les exploitations laitières du Poitou-Charentes comptent parmi celles ayant **les références de production les plus importantes**.

« En 2016, le bassin laitier Charentes-Poitou concentre la moitié du cheptel néo aquitain et 2% du cheptel français »

Production laitière par département en 2016 (en millier de litres)

Source Agreste 2016

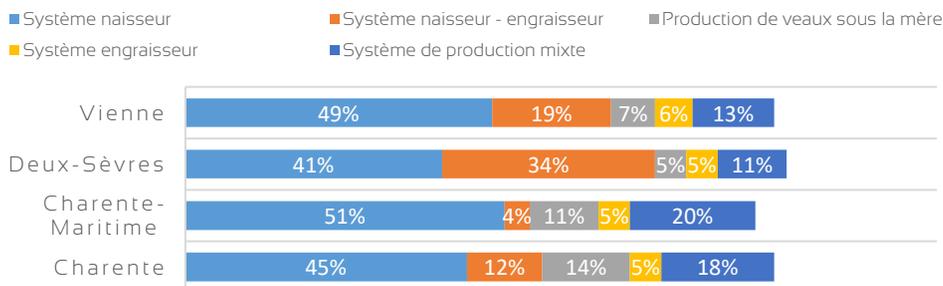


La diversité des systèmes d'élevage bovin viande en territoire Poitou-Charentes

L'élevage bovin allaitant se différencie en trois types de systèmes de production selon la part d'animaux finis élevés : les systèmes naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs. Sur le territoire Poitou-Charentes, deux types de systèmes dominent : les systèmes naisseurs et les systèmes naisseurs-engraisseurs.

Systèmes de production bovins allaitants

Source: BDNJ 2017



Le système Naisseur spécialisé est celui majoritaire sur le territoire Poitou-Charentes

Les élevages dits naisseurs font naître des veaux qui sont vendus après sevrage. Les veaux femelles sont conservés pour le renouvellement du troupeau ou commercialisés entre 6 et 14 mois. Les veaux mâles, dits « broutards » sont vendus à 9 ou 12 mois.

La vente se fait généralement de la fin de l'été au début de l'hiver. Les veaux sont destinés principalement à l'export vers les marchés du sud de l'Europe où ils poursuivent leur développement ou « engraissement* ». Dans ces systèmes, 85% de l'alimentation des animaux est constituée d'herbe et permet de valoriser les surfaces de prairies permanentes. Ce système fourrager est très sensible aux aléas climatiques du territoire et notamment aux sécheresses.

Ce système est très présent en Charente et dans la Vienne avec des animaux de race Limousine. Les mâles sont commercialisés en broutard*, et les femelles quant à elles en génisse de Lyon* ou en génisses lourde* destinées à la boucherie traditionnelle et valorisées sous signes de qualité.

Le système Naisseur-engraisseur typique du Grand Ouest

Dans l'ancienne région Poitou-Charentes, les élevages dits « naisseurs-engraisseurs » sont majoritairement présents dans le département des Deux-Sèvres. Tous les animaux sortant de l'exploitation sont commercialisés « finis ». Ce système commercialise différentes catégories d'animaux : les veaux sous la mère, les taurillons* (12 à 24 mois), les génisses lourdes, etc. Sont également engraisées des vaches adultes. On retrouve ce système dans les filières qualité, notamment dans les élevages ayant des animaux de race Parthenaise.

Dans le système naisseur-engraisseur, les ateliers d'engraissement sont associés à des cultures de ventes : maïs, grandes cultures diversifiées. Ces cultures permettent l'apport alimentaire nécessaire pour engraisser les animaux avec des rations adaptées à leurs besoins et aux débouchés.



Bovins à l'engraissement, Crédit A Fayolle

DES ELEVAGES ET DES HOMMES

L'ANCRAGE HISTORIQUE DES ELEVAGES OVINS

Une forte présence de l'élevage ovin

L'ancienne région Poitou-Charentes est reconnue pour sa production d'agneaux traditionnellement finis à l'herbe. Les premières traces témoignant de l'existence de l'agneau en Poitou-Charentes remontent au Moyen-Age puis cette production s'est développée à l'entre-deux guerres. Au cours de cette période, la consommation de viande de boucherie augmente, ce qui engendre le développement de la production ovine sur ce territoire.

L'ancien Poitou-Charentes est tourné essentiellement vers une production de viande. Les races ovines élevées sur le territoire sont allaitantes. On y retrouve notamment les races Vendéen, Texel, Charollais, Suffolk, Rouge de l'Ouest et Charmoise.

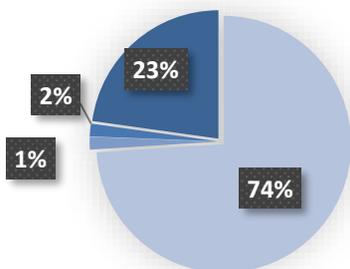
En termes de répartition géographique, les élevages ovins se retrouvent sur des zones dont les terres sont moins fertiles. Une concentration de la production s'observe sur les départements des Deux-Sèvres et de la Vienne, terrains historiques de l'élevage ovin qui représentent 85% du cheptel Picto-Charentais.



Troupeau d'ovins au pâturage
Crédit A Fayolle

Le système de production traditionnel Picto-Charentais est basé sur des agnelages* de fin d'hiver. Sur le territoire, la production d'agneaux finis à l'herbe prédomine. Ce sont des animaux qui sont mis au pâturage avec leur mère.

Système de production ovin viande
Source : Chambre Agriculture Poitou-Charentes

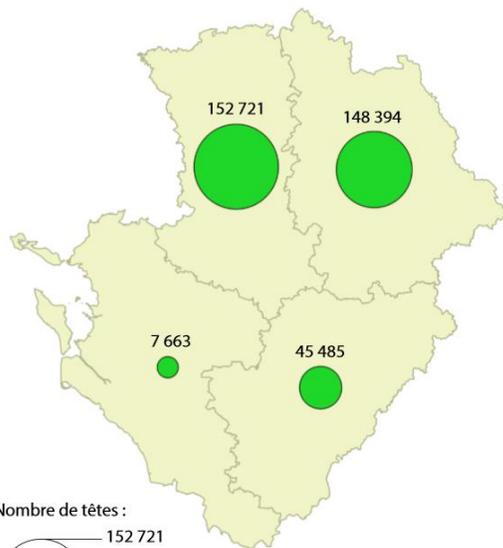


■ Herbager ■ Bergerie ■ Pastoral ■ Fourrager

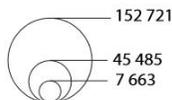
Effectifs de brebis nourrices par département sur le territoire Poitou-Charentes en 2019

Source: ARO NA - DRAAF NA 2019

Réalisation: Margot Poudroux



Nombre de têtes :



0 50 km

Plus des trois quarts des exploitations sont en système herbager. Dans ces systèmes, les surfaces sont orientées pour la production de fourrages pour le troupeau. En moyenne, la surface fourragère principale de l'exploitation ovine du territoire représente 61 % de la surface agricole utilisée. Plus les troupeaux sont grands, plus cette proportion augmente. La part de la surface fourragère principale dans les exploitations de plus de 500 brebis atteint ainsi 78 % de la SAU.

La taille moyenne des troupeaux sur le territoire est de 257 brebis. 9 brebis sur 10 sont élevées par des exploitations Picto-Charentaises de plus de 100 têtes.

L'élevage ovin Picto-Charentais, des atouts et des défis à relever

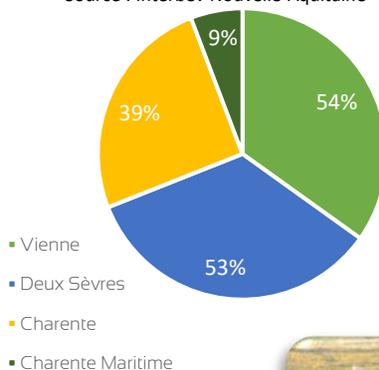
Sur le territoire Poitou-Charentes, de plus en plus de producteurs se tournent vers des ateliers ovin viande car ils présentent une bonne rentabilité et un retour rapide sur investissement lié à un cycle de production court et des besoins en capitaux modérés. En ovin viande, les signes de qualité sont beaucoup plus présents en Nouvelle-Aquitaine qu'au niveau national. Ainsi, en 2019, dans la région, 60% des élevages et 68% des brebis sont engagés dans un Signe d'Identification de Qualité et d'Origine.

Avec **354 263 brebis nourrices**, le territoire Poitou-Charentes compte presque 30% de l'effectif global de brebis nourrices en Nouvelle-Aquitaine en 2019.

Pour la production de viande ovine, le département de la Vienne est le plus producteur avec 4 693 TEC. Il est suivi par les Deux-Sèvres avec 4 406 TEC. Enfin, les départements de la Charente et de la Charente-Maritime sont les plus faibles producteurs avec respectivement 1 350 TEC et 234 TEC sur l'année 2017.

% d'élevages engagés dans un SIQO en 2016

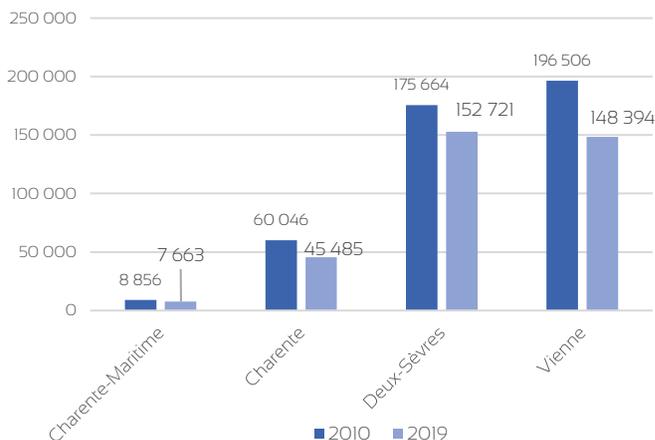
Source : Interbev Nouvelle-Aquitaine



« En 9 ans, l'effectif total de brebis nourrices a diminué d'environ 20% sur le territoire »

Evolution du cheptel de brebis nourrices entre 2010 et 2019

Source : RA 2010, DRAFF Nouvelle-Aquitaine



Crédit : A. Fayolle

Nous avons des difficultés pour attirer les nouvelles générations en production ovine avec un vrai manque de reconnaissance par rapport à ces métiers. Nous devons donc nous adapter et innover. Avec 10 000 emplois dans les 15 prochaines années, il existe un réel potentiel de développement. C'est pour cela que nous avons lancé le programme de redynamisation Inn'Ovin, destiné à informer et à mettre en avant les métiers de la filière ».

Patrick Soury, éleveur ovin en Charente et Président du programme national Inn'Ovin

Avec une forte proportion d'éleveurs âgés de plus de 50 ans, notamment les éleveurs spécialisés, le renouvellement des générations est la principale menace pour toute la filière ovine. Le maintien des volumes produits est vital pour la filière.

La valorisation du produit de qualité est la stratégie commerciale qui a maintenu jusqu'à maintenant le potentiel de production régionale, alors que les éleveurs non engagés en SIQO disparaissent.

DES ELEVAGES ET DES HOMMES

LES ELEVAGES CAPRINS ET EQUINS

L'élevage caprin, une tradition territoriale

L'élevage de chèvres est historiquement présent sur le territoire Poitou-Charentes tenant dès le Moyen-Age une place importante dans l'agriculture régionale. Aujourd'hui, le territoire comptabilise plus de 80% du cheptel caprin néo-aquitain.

Une production caprine diversifiée

En 2016, sur le territoire Poitou-Charentes on compte 256 000 caprins répartis dans 900 exploitations, représentant 30% du troupeau national. Terre d'élevage par tradition, les Deux-Sèvres concentrent 60 % du troupeau Picto-Charentais et la Vienne 26 %.

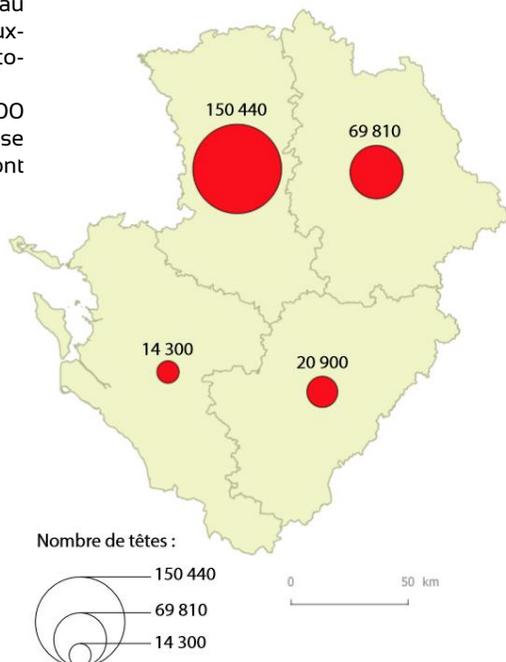
Entre 2010 et 2016, le cheptel a perdu 44 000 chèvres. La filière a connu une crise économique majeure et 24% des élevages ont disparu en trois ans.

L'élevage caprin Picto-Charentais a deux débouchés majeurs qui sont le lait et la viande de chevreau. La production laitière totalise 208 millions de litres en 2016 : 200 millions de litres destinés à l'industrie (43 % de la collecte nationale) et 8 millions de litres transformés à la ferme. Plus de 30% du lait de chèvre produit en France provient du territoire Poitou-Charentes. Au niveau de la viande, les départements du territoire Poitou-Charentes ont produit 3 465 TEC de viande caprine en 2017.

La superficie moyenne des exploitations caprines est de 111 ha contre 92 ha pour l'ensemble des exploitations du Poitou-Charentes. L'assolement de l'exploitation caprine Picto-Charentaise laisse une part importante aux céréales et oléo-protéagineux avec 49 % de la SAU et 35 % dédiée aux fourrages.

Effectifs caprins par département du Poitou-Charentes en 2017

Source: DRAAF NA 2018
Réalisation: Margot Poudroux



crédit : agri79



LA DÉMARCHE QUALICHEVREAU

Les professionnels de l'ancien Poitou-Charentes ont mis en place une démarche régionale : la viande de chevreau signée Poitou-Charentes. Les pratiques qui garantissent l'origine, les modes d'élevage et la qualité de la viande de chevreau sont inscrites au cahier des charges.

Depuis 2005, la démarche a permis d'initier des travaux sur la transformation et la valorisation de viande caprine et ainsi développer sa consommation localement. Des expérimentations ont été conduites en partenariat avec le Lycée des Sicaudières à Bressuire et des chefs cuisiniers. Les recettes innovantes élaborées sont disponibles sur viandes.terresdechèvre.fr.

Une présence historique de l'élevage équin

En 2016, d'après l'IFCE, on compte 1 060 000 équins sur le territoire national. Parmi eux, 750 000 sont détenus par des structures ayant une activité agricole comme l'élevage, écurie de course, établissement équestre dont 22 000 en ancienne région Poitou-Charentes. Si les cheptels sont assez bien répartis par département, depuis quelques années, l'élevage équin subit des pertes considérables d'effectifs.

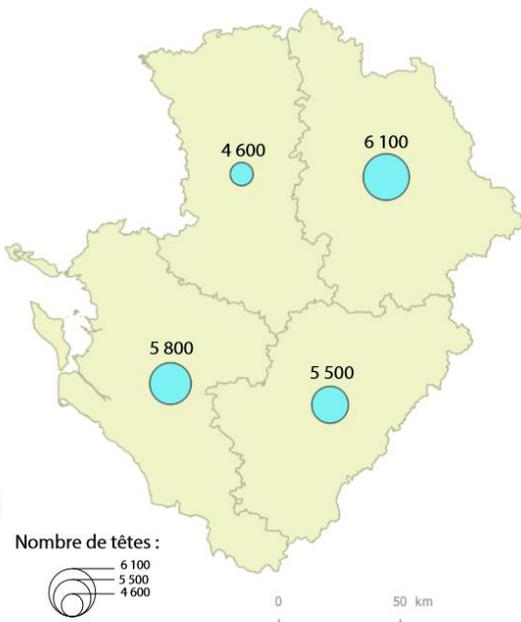
La répartition des différents équidés varie selon les départements

En Poitou-Charentes, la Vienne concentre le plus d'effectifs équins. On y trouve majoritairement des chevaux de selle et des chevaux de course. Elle est suivie par la Charente-Maritime dont la moitié des effectifs équins sont des chevaux de selle. Tandis qu'en Charente et en Deux-Sèvres, ils représentent plus de la moitié des effectifs équins. En ce qui concerne les chevaux de traie ou de boucherie, on les retrouve majoritairement en Charente-Maritime.

« 20% des naissances d'équins en région Nouvelle-Aquitaine sont issus du territoire Poitou-Charentes, soit 1 173 animaux en 2016 »

Estimation des effectifs équins par département en 2016

Source: Observatoire économique et social du cheval 2016
Réalisation: Margot Poudroux



Les sports et loisirs équestres

Les activités liées à l'équitation débordent du secteur agricole mais jouent un rôle essentiel dans la filière équine, et génèrent de nombreux emplois sur le territoire. Au niveau de la région Nouvelle-Aquitaine, c'est en Charente et en Charente-Maritime que le sport équestre est le plus pratiqué.

« Pour développer la filière équine en Poitou-Charentes, il faudrait trouver des forces vives car nous sommes en manque de professionnels. Le métier de boucher chevalin est un métier d'avenir de part la rareté des exploitations et du savoir faire unique. Il contribue à assurer la pérennité des races. Un vrai travail de communication est à conduire afin de promouvoir le produit et développer les ventes. »

Jean-François Houët, boucher chevalin aux halles de Niort (79)

Un recul de la consommation de viande chevaline

Sur les 500 équins abattus en Nouvelle-Aquitaine en 2018, 390 l'ont été en Poitou-Charentes dont 50 à l'abattoir de Surgères (17).

En France la consommation de viande chevaline est très marginale. Elle représente moins de 200g par habitant et par an en 2017, soit 0,2% de la consommation totale de viande.



crédit : agri79

ELEVEURS ET SOCIETE

Les élevages herbivores, des exploitations et des Hommes

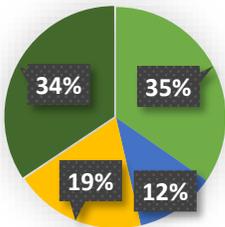
Dans la région Nouvelle-Aquitaine, les exploitations à orientation principale herbivore mobilisent 42 090 Unités de Travail Annuel (UTA). Depuis quelques années, le nombre d'exploitations professionnelles d'élevage herbivore a nettement diminué. Cela s'explique par des non-reprises d'exploitations mais aussi par un fort développement des exploitations sous forme sociétaire.

En observant la SAU/UTA, une similarité avec les zones d'élevages herbivores est constatée. En effet, une exploitation spécialisée en grandes cultures détient généralement plus de surface en comparaison aux structures de polyculture élevage. La zone de faible rapport SAU/UTA au Sud du territoire correspond aux vignobles.

La taille de plus en plus importante des exploitations d'élevage en région Nouvelle-Aquitaine et la baisse du nombre d'installations entraînent une augmentation du recours à la main d'œuvre salariée aussi vérifiée en territoire Poitou-Charentes.

Répartition des 42 090 UTA par secteur

Source : Interbev Nouvelle-Aquitaine

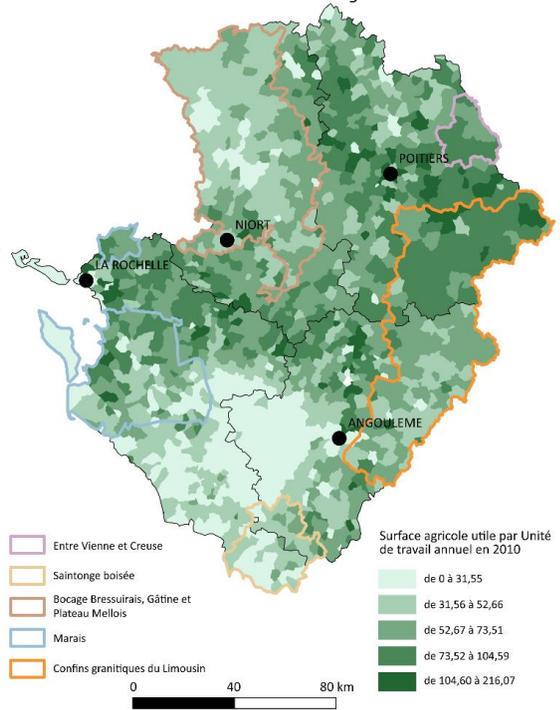


- Bovin viande
- Bovin lait
- Ovins, Caprins
- Polyculture, polyélevage

Selon Vincent Touzot, jeune agriculteur à Melle (79), la forme sociétaire donne la possibilité « de regrouper plusieurs exploitations pour optimiser le temps de travail et faciliter l'installation des jeunes. Cela m'a permis de recruter une associée. Ce type d'exploitation est essentiel pour l'élevage de demain ».

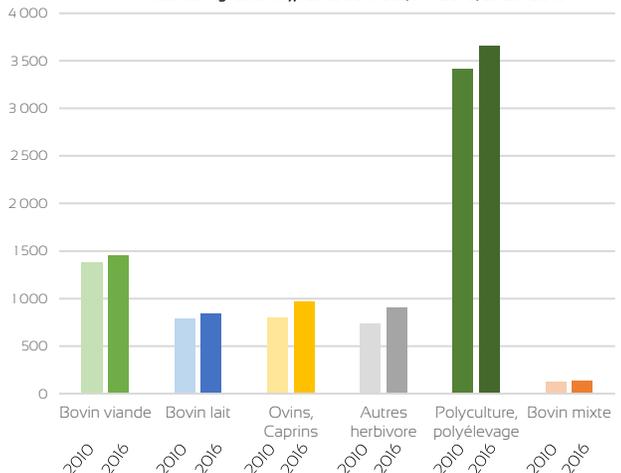
Répartition de la surface agricole utile par unité de travail annuel en 2010

Source: RGA 2010, Geofla
Réalisation: A. Fayolle



Evolution main d'œuvre salariée en élevage entre 2010 et 2016 en Nouvelle-Aquitaine

Source: Agreste chiffres et données, RA 2010, BAEA 2016



DES ELEVAGES ET DES HOMMES



La succession, un enjeu important pour le territoire Poitou-Charentes

Dans l'ancienne région Poitou-Charentes, en 10 ans, le nombre d'exploitations agricoles a diminué de 23%, passant de 56 221 à 43 055. L'élevage herbivore fait partie des secteurs les plus touchés par cette baisse. Entre 2000 et 2010, 37% des exploitations d'animaux herbivores ont disparu ou ont contribué à l'agrandissement d'autres exploitations. La succession et le renouvellement des effectifs constituent un enjeu majeur pour le Poitou-Charentes. Pour relever ce défi, les organisations professionnelles de l'élevage se mobilisent.

Des éleveurs « vieillissants »

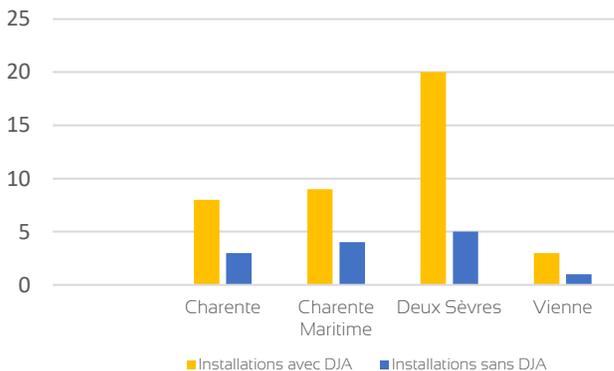
Le territoire Poitou-Charentes est marqué par une importante diminution du nombre d'exploitations. Cela est majoritairement du au non renouvellement des petites exploitations. A ce jour, plus de 7 exploitants sur 10 âgés de 50 ans ou plus n'ont pas de successeur connu. Dans ce contexte général, les ovins sont particulièrement touchés avec une perte de 50% des exploitations en 10 ans, soit une disparition d'une exploitation sur deux. Cette diminution est visible au cœur du bocage Bressuirais et le Montmorillonnais, terres d'élevage ovin traditionnelles.

L'accompagnement de l'installation à la transmission

L'enjeu sur la question du renouvellement des générations nécessite l'orientation d'un maximum de cessation d'activité vers l'installation. Sur le territoire Poitou-Charentes, des repérages sont effectués afin d'anticiper les départs et donc l'évolution des outils de production en fonction des stratégies individuelles. Les reprises hors du cadre familial constituent un enjeu dans la transmission. Ainsi, des initiatives sont déployées pour aider les personnes souhaitant s'installer.

Installations accompagnées par le RDI en 2017

Source: Chambre d'agriculture Nouvelle-Aquitaine



Le Répertoire Départ Installation (RDI)

L'accompagnement dans le choix d'un repreneur hors du cadre familial est la vocation du RDI. Il sert de lien entre les cédants sans successeur et les porteurs de projet à la recherche d'une exploitation.

Le plan CAPRI

Initialement mis en place sur le territoire Poitou-Charentes, ce programme pluriannuel a pour objectif de soutenir l'installation-transmission sur la filière caprine. Au-delà des actions de promotion de la filière, un volet est consacré au repérage des cédants et à la mise en place de parcours de transmission.

Ce travail de terrain permet d'identifier des besoins et d'apporter des réponses adaptées aux situations rencontrées : formations, outils sur la transmissibilité, recherche de porteurs de projets...

DES ELEVAGES ET DES HOMMES

UN ELEVAGE EN EVOLUTION SUR LE TERRITOIRE



Les élevages herbivores et le bio en Poitou-Charentes

Sur le territoire de plus en plus d'exploitations se convertissent en agriculture biologique. Une étude Interbev - IFOP de 2018 confirme la croissance de la part du bio dans l'alimentation, faisant écho aux enjeux sociétaux actuels. La viande est un secteur particulièrement sensible à ce phénomène. Sur le territoire Poitou-Charentes, la production de viande bovine et ovine bio est localisée principalement en Deux-Sèvres et en Vienne. Et plus de 50% des surfaces bio de Charente et des Deux-Sèvres sont consacrées à la production de fourrage pour alimenter les troupeaux.

La filière viande biologique en Poitou-Charentes

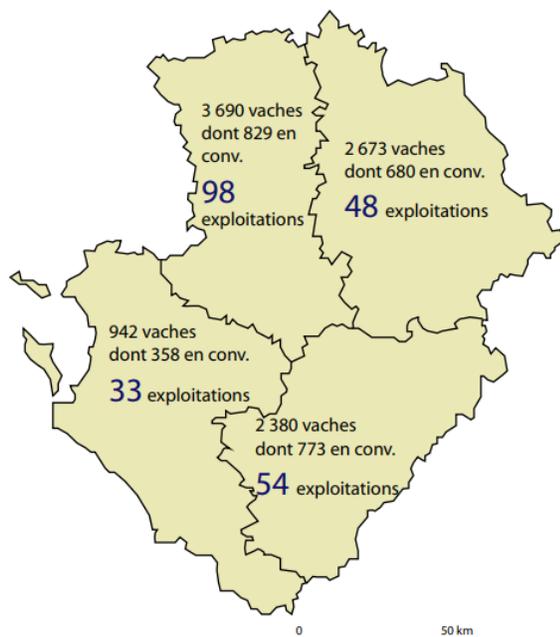
En Charente, peu d'exploitations ovines sont en bio. Pour les bovins viande, les systèmes extensifs herbagers, notamment de la zone Charente-Limousine, se rapprochent des modes de conduite exigés par le label AB. Cependant, il existe peu de conversions dans ce département.

En Deux-Sèvres, les élevages allaitants sont extensifs en surface et composés de races rustiques comme les Limousines ou les Charolaises. Les surfaces fourragères représentent plus de la moitié de l'assolement bio du département soit plus de 53% pour 11 910 ha en 2017.

En Charente-Maritime, l'élevage bovin viande dans les marais pourrait également correspondre au cahier des charges AB, toutefois les demandes sont peu nombreuses. Les surfaces fourragères - près de 5 400 ha - représentent 42% de la SAU bio du département.

Vaches allaitantes bio (certifiées et en conversion) en 2017

Source: Fiches filières ORAB NA 2018 – données Agencebio 2018
Réalisation: Margot Poudroux



DES ELEVAGES ET DES HOMMES

LE LABEL TERRITOIRE BIO ENGAGE

Créé par INTERBIO Nouvelle-Aquitaine, le label Territoire BIO Engagé est la première démarche de labellisation bio des collectivités territoriales proposée en France.

Ce label vise à encourager, récompenser et mettre en valeur les collectivités qui ont réussi à atteindre les préconisations du Grenelle de l'Environnement, réaffirmées par le Plan Ambition Bio 2017, soit au moins 8,5% de surface agricole cultivée en bio et/ou au moins 20% de produits bio dans les menus de leurs restaurants collectifs. En Poitou-Charentes, 18 collectivités et établissements sont labellisés.



Prospective à l'horizon 2035 : scénario d'élevage résiduel sur le territoire Poitou-Charentes

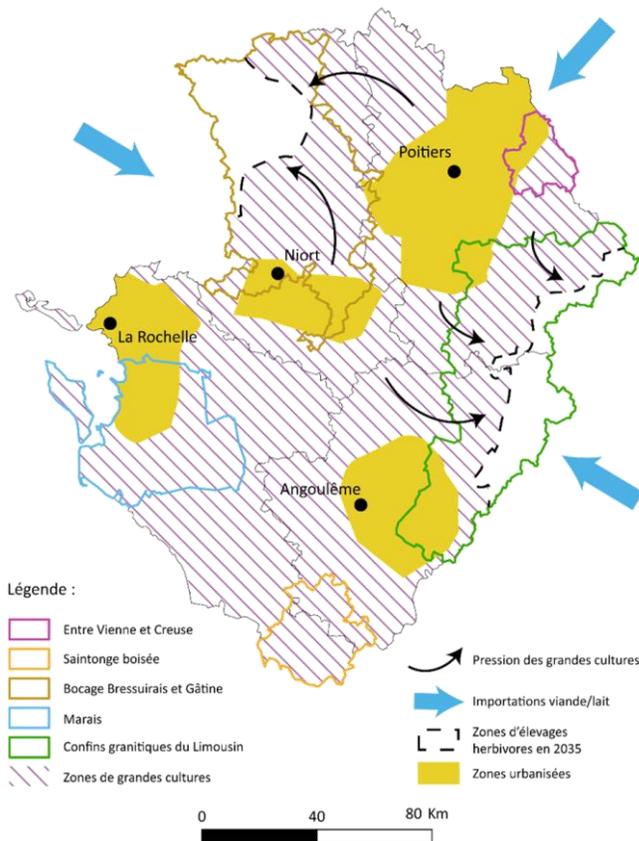
Contexte du scénario

La société s'urbanise fortement et privilégie le confort de vie. La forte demande en céréales et les prix élevés incitent à la spécialisation en grandes cultures.

Ce scénario démontre alors une forte progression des grandes cultures. Les exploitations en polyculture-élevage disparaissent et les cheptels s'érodent de manière exceptionnelle. En conséquence, les productions en viande et en lait évoluent négativement malgré des modes de consommation inchangés.

« L'élevage résiduel » dans l'ancien Poitou-Charentes en 2035

Source : RGA 2010



Face à ce scénario de disparition de l'élevage sur le territoire Poitou-Charentes, les importations de viande et de lait explosent et les paysages d'élevages (bocages, prairies...) évoluent aux profits des paysages de grandes cultures (openfield).

Dans la continuité des dynamiques observables actuellement, ce scénario montre un grignotage des terres par les grandes cultures et par l'urbanisation grandissante. L'élevage herbivore se maintient difficilement dans les zones comme les franges Est de la Vienne et de la Charente et dans le Nord-Est des Deux-Sèvres. Ces zones sont constituées principalement de socles de massifs anciens.

Les enjeux

Pour maintenir l'élevage herbivore et les paysages Picto-Charentais si caractéristiques, il est important d'agir dès aujourd'hui. Parmi les problématiques à prendre en compte, celle de la succession et du renouvellement des générations doit être mieux prise en compte par les politiques agricoles.

L'un des enjeux réside également dans la promotion de l'élevage pour que, comme l'indique Vincent Touzeau, éleveur bovin-lait à Melle (79), « les jeunes aiment ce métier ».



Crédit photo : Intertbev - Aldo Soares

PARTIE 2

DES PRODUITS ET DES EMPLOIS

1/ LA COMMERCIALISATION DES ANIMAUX D'ÉLEVAGE

- La mise en marché des animaux
- Les exportations du territoire Poitou-Charentes

2/ UNE FILIÈRE BÉTAIL ET VIANDE ORGANISÉE

- Les abattoirs Picto-Charentais, des outils centraux pour la filière
- La transformation, une source d'emplois importante

3/ LA DISTRIBUTION DES VIANDES EN POITOU-CHARENTES

- Un marché dominé par la GMS et par les boucheries
- Des citoyens avec de nouvelles attentes face à l'élevage

4/ LA FILIÈRE LAITIÈRE DU TERRITOIRE POITOU-CHARENTES

- Un bassin caractérisé par une double production
- La filière lait sur le territoire Poitou-Charentes, une localisation favorable ?

5/ EMPLOIS ET FORMATIONS DU SECTEUR

- La filière herbivore créatrice d'emplois et de richesses
- Des formations au service de la filière élevage herbivore



*« Dans la volonté de supprimer les intermédiaires, il cherchait le moyen de passer directement du foin au lait sans passer par la vache ! »
Alphonse Allais*

LA COMMERCIALISATION DES ANIMAUX D'ÉLEVAGE

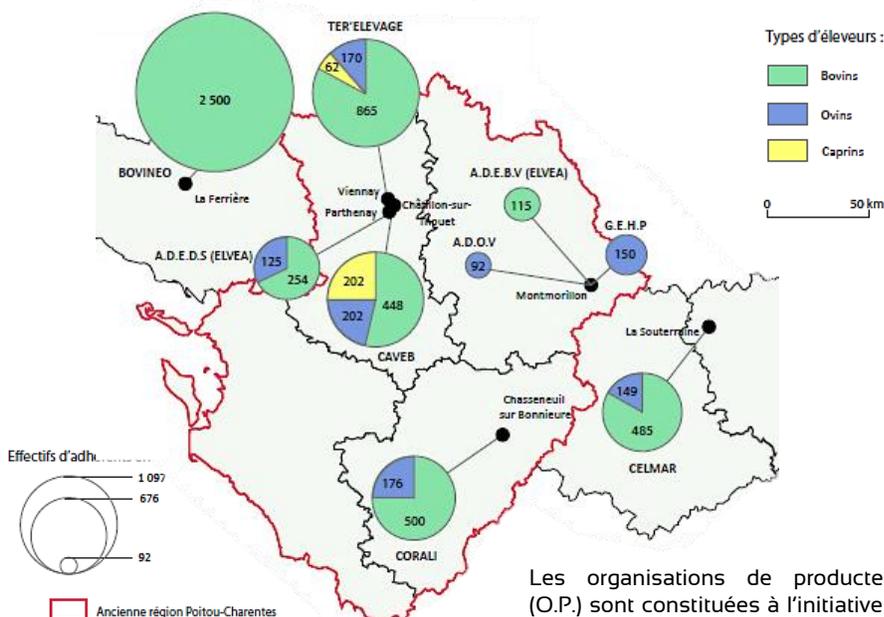
La mise en marché des animaux

Les exploitations peuvent commercialiser leurs animaux d'élevage ou de boucherie par l'intermédiaire de différents acteurs : organisations de producteurs, marchés en vif et négociants privés. En fonction du potentiel des animaux, ces professionnels les orientent vers les marchés les plus adaptés : filières qualité, export, etc.

La mise en marché des animaux d'élevage dans l'ancienne région Poitou-Charentes comptabilise **8 organisations de producteurs, 3 marchés hebdomadaires en vif** (Parthenay, Lezay, Les Hérolles) et près d'une centaine d'opérateurs relevant du secteur privé dit de « négoce ».

Les groupements d'éleveurs sur le territoire Poitou-Charentes : répartition et effectifs

Source: CAVEB, CELMAR, GEHP, ADOV, TER'ELEVAGE, BOVINEO, ADEDS, ADEBV, CORALI
Réalisation: Margot Poudroux



Les organisations de producteurs (O.P.) sont constituées à l'initiative de groupes d'agriculteurs. Elles se répartissent en deux catégories :

- O.P. sous forme coopérative, dites commerciales, ou groupements (5 en Poitou-Charentes),
- O.P. sous forme associative, dites non commerciales (3 en Poitou-Charentes).

LA FOIRE DES HEROLLES

Véritable institution apparue il y a 500 ans, la foire aux Hérolles est l'un des 3 marchés aux bestiaux Picto-Charentais. Cette foire a lieu le **29 de chaque mois** et rassemble près de 15 000 personnes avec plus de 400 exposants répartis sur 11 hectares.

Depuis 2017, les marchés ovins et bovins se sont structurés autour du marché au cadran qui est un lieu de vente où le prix est fixé suivant le principe d'enchères électroniques montantes. Cela permet d'assurer une concurrence loyale et une transparence totale entre les acheteurs et les éleveurs.

Les exportations du territoire Poitou-Charentes

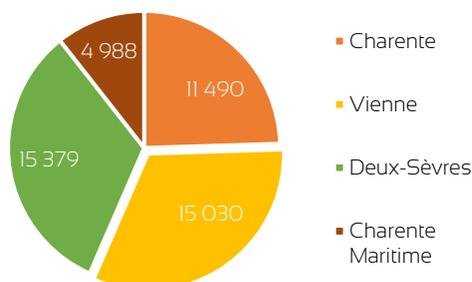
L'ancienne région Poitou-Charentes représente 48% des exportations de viandes et produits à base de viande de Nouvelle-Aquitaine. Les pays destinataires sont principalement situés en Europe. Le territoire exporte en majorité des jeunes bovins, en effet près de 20% des jeunes bovins de 6 à 18 mois exportés en Nouvelle-Aquitaine proviennent de l'espace Picto-Charentais.

La Vienne et les Deux-Sèvres exportent chacun **6% des jeunes bovins** de la région Nouvelle-Aquitaine. En Charente et en Charente-Maritime les exportations, moins importantes, représentent respectivement 4% et 2% des exportations de JB de Nouvelle-Aquitaine d'après la BDNI de 2017.

La race limousine est la plus exportée au niveau des jeunes bovins dans tous les départements du territoire, avec **29 813 têtes exportées en 2017**, suivie par les races Charolaise et Blonde d'Aquitaine avec respectivement 7 053 et 2 618 têtes.

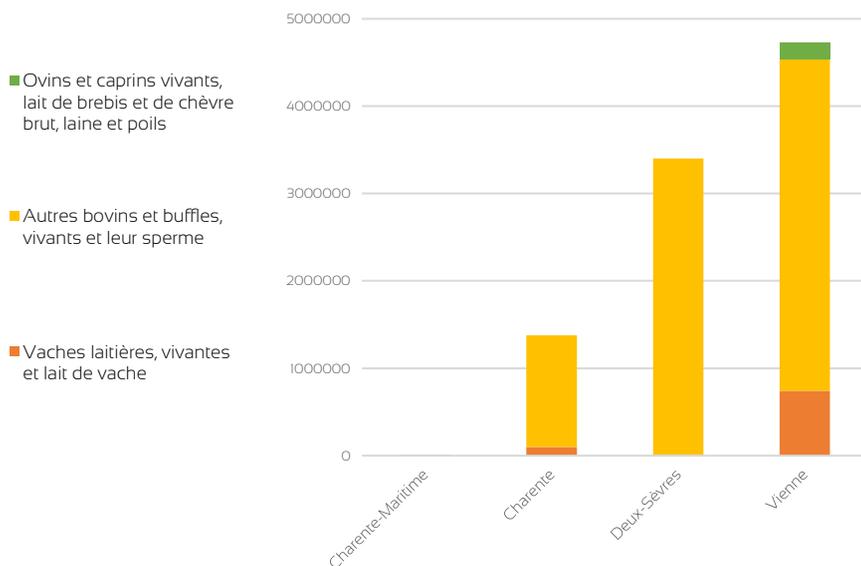
Jeunes bovins exportés par département en 2017

Source: Agreste 2017



Nombre d'animaux vivants exportés par département en 2018

Source: Douanes



La Vienne est le 1er département exportateur du territoire. Il est aussi le seul à exporter des petits ruminants. Ses productions sont majoritairement à destination de l'Italie, l'Espagne et les Pays-Bas.

Les Deux-Sèvres se situe au deuxième rang avec des destinations variées dont l'Italie, l'Espagne les Pays-Bas, la Turquie et la Belgique. Dans des quantités moins importantes, les productions des Deux-Sèvres sont exportées vers la Grèce, la République Tchèque, la Suisse et la Belgique.

Les deux Charentes réalisent moins d'exportations. Depuis la Charente, elles sont surtout à destination de l'Italie et l'Espagne.

DES PRODUITS ET DES EMPLOIS

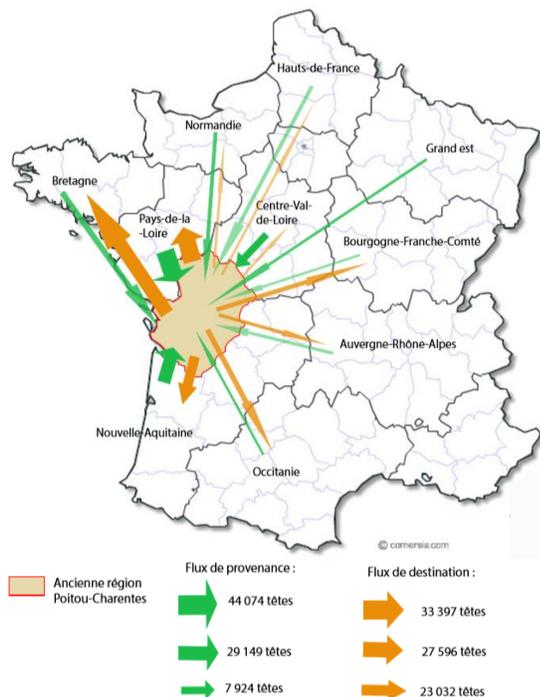
UNE FILIERE BETAIL ET VIANDE ORGANISEE

Les abattoirs Picto-Charentais, des outils centraux pour la filière

L'abattoir constitue un maillon incontournable et indispensable de la filière bétail et viandes. Marqué par des restructurations et des spécialisations d'outils, ce secteur a vu le nombre d'abattoirs diminuer depuis 10 ans.

Provenance et destination des viandes bovines abattues en territoire Poitou-Charentes en 2018

Source : NORMABEV
Réalisation : Margot Poudroux



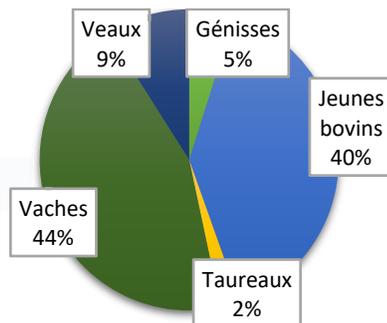
Sur l'année 2017, les abattoirs Picto-Charentais ont produit 63 595, 46 Tonnes Equivalent Carcasse (TEC) de viande bovine, 3 772 TEC de viande ovine et 999 TEC de viande caprine.

Sur les 9 abattoirs de gros bovins que compte le territoire, seuls trois ont abattu des équins en 2017 : Surgères, Montguyon et Lusignan.

Concernant le secteur bovin, leurs abattages représentent les trois quarts des abattages réalisés.

Types de bovins abattus en 2017

Source : INTERBEV Nouvelle-Aquitaine



En Poitou-Charentes en 2018, **80 245 têtes de bétail** produites sur le territoire y ont été abattues. Le reste de la production a été abattu dans des outils hors du territoire, majoritairement en Pays de la Loire, Bretagne et Limousin.

Pour 5% des abattages Picto-Charentais, les animaux sont issus d'autres régions.

Les races les plus produites en Poitou-Charentes en 2018 :

- la Limousine (38%),
- la Charolaise (25%),
- la Prim'Holstein (23%),
- la Blonde d'Aquitaine (14%).

45% des établissements d'abattage et de transformation se situent dans les Deux-Sèvres en lien à la localisation de production finie. Ainsi, en 2017, 63% du tonnage bovin y est concentré.

La transformation, une source d'emplois importante

La transformation est un des maillons incontournables de la filière élevage et viande. Elle comprend le désossage, la découpe des carcasses, le conditionnement de viande ou la fabrication de produits élaborés à base de viande.

Sur le territoire Poitou-Charentes, l'Insee recense **121 établissements de transformation** et conservation de la viande et de préparation de produits à base de viande. L'effectif de salariés dans la transformation de viandes d'animaux de boucheries se chiffre à **3 770 salariés** pour un chiffre d'affaires net de **528,6 millions d'euros**.

Le 5^{ème} quartier des filières

D'autres métiers découlent de la transformation des viandes dont ceux dits du 5^{ème} quartier.

Ce dernier comprend tous les produits qui ne sont pas rattachés à la carcasse de l'animal, dont les produits tripiers qui sont divisés en deux catégories:

- Les produits tripiers « rouges » qui sont consommables en l'état et ne nécessitent pas de préparation préalable ;
- Les produits tripiers « blancs » qui doivent subir une préparation importante, réalisée en général par un tripiier. Ils sont échaudés pour être nettoyés.



Crédit: INTERBEV Nouvelle-Aquitaine

« Les produits tripiers correspondent aux attentes actuelles des consommateurs, ce sont des produits élaborés, toujours frais et distribués localement. Leur présentation a évolué, il faut donner envie d'aller vers le produit en le mettant en avant. Le 5^{ème} quartier a connu une revalorisation au sein de la filière où il tient une place importante. C'est aussi un secteur où il y a besoin de formation pour le faire perpétuer. »

Pascal Gonnord (79)

Artisan tripiier à St Jean de Thouars / Président de la Confédération Nationale des Tripiiers de France.

L'une des filière de valorisation du 5^{ème} quartier comprend également le travail du cuir.

Génératrice d'emplois, la maison Hermès a créé **250 emplois en Charente** grâce à son atelier de grosse maroquinerie à Montbron (16).



Ce sont des produits aux qualités nutritionnelles reconnues : riches en protéines, fer, zinc, oligo-éléments et peu de lipide. Ces produits possèdent également une forte teneur en vitamines telles que A, B3, B6, B12.



Montbron Usine Hermès © stephane Lefèvre

DES PRODUITS ET DES EMPLOIS

LA DISTRIBUTION DES VIANDES EN POITOU-CHARENTES

Un marché dominé par la GMS et par les boucheries

Le circuit de distribution des viandes est l'ensemble des canaux de distribution impliqués dans le processus de commercialisation. On distingue le circuit long, qui part du producteur pour arriver au consommateur en passant par au moins deux intermédiaires, du circuit court qui va du producteur jusqu'au consommateur en direct ou en passant par l'intermédiaire d'un détaillant.

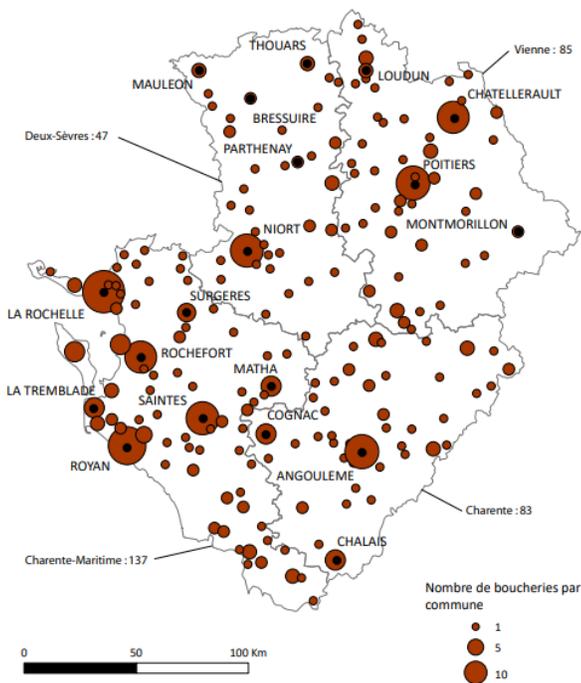
Le circuit de distribution des viandes prédominant en Poitou-Charentes, comme dans d'autres régions, est celui des Grandes et Moyennes Surfaces commerciales (GMS).

Depuis 10 ans, le nombre de salariés en hyper, supermarchés et magasins multi-commerces ne cesse d'augmenter en lien à de nouvelles implantations. Selon les données de la Fédération du Commerce et de la Distribution, en 2017, **10 630 hypermarchés, 6 444 supermarchés et 127 magasins « multi-commerce »** sont recensés en Poitou-Charentes.



« 29 formations au métier de boucher-charcutier sont proposées en région Nouvelle-Aquitaine dont la moitié localisées en Poitou-Charentes »

Répartition des boucheries sur le territoire Poitou-Charentes en 2018



Source: Syndicat de la boucherie de la Vienne, Fédération des bouchers des Deux-Sèvres, Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Charente-Maritime, Charente APGIS
Réalisation: Margot Poudroux

Le second circuit de commercialisation est le réseau des artisans bouchers-charcutiers. On compte plus de **350 boucheries-charcuteries artisanales** en Poitou-Charentes, dont 137 situées en Charente-Maritime.

« Pour moi, l'avenir des boucheries en Poitou-Charentes est positif. Notre métier est riche de savoir-faire ainsi que de compétences variées. En communiquant sur ce beau métier, j'espère voir dans les prochaines années beaucoup de réouvertures. »

Romuald Gourbault, Co-Président du syndicat des Bouchers - Charcutiers de Nouvelle-Aquitaine



Des citoyens avec de nouvelles attentes face à l'élevage

Selon une enquête IFOP de 2014 sur les critères d'achat de la viande et les attentes des consommateurs à l'égard du rayon boucherie, 79% des français orientent leur choix vers des produits portant la « mention de l'origine française ». Toujours d'après cette enquête la traçabilité du produit, tant au sujet de la provenance que la façon dont l'animal a été élevé ou alimenté, est particulièrement demandée. Pour favoriser la consommation de viande, l'accent doit donc être mis sur la garantie de qualité et d'origine de la viande.

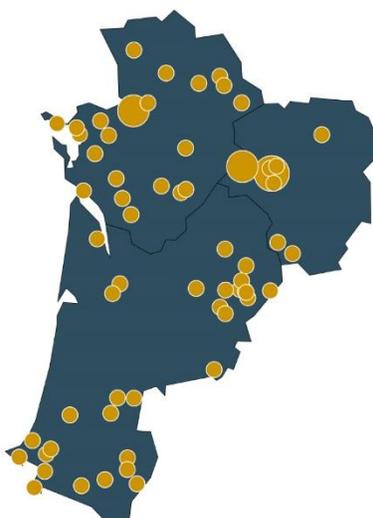
En réponse à ces gages de traçabilité et de qualité, le territoire Poitou-Charentes est riche de nombreux signes officiels qui seront présentés en quatrième partie. Le cahier des charges des « **Viandes de France** » porté par l'interprofession répond également à ces exigences.

Un certain nombre de réseaux connus comme « Bienvenue à la Ferme », initié par les Chambres d'Agriculture, ou les démarches de magasins de producteurs contribuent à recréer du lien avec les consommateurs et donc de la confiance.

En Nouvelle-Aquitaine, **68 magasins de producteurs** ont été recensés en 2019.

Localisation des Magasins de Producteurs en 2019

Source: AFIPAR



La Restauration collective, un enjeu majeur

La restauration hors domicile constitue un enjeu de taille avec **8 millions de repas servis** hors foyer répartis à part égale entre la restauration commerciale et la restauration collective. Depuis de nombreuses années, la filière élevage et viande s'investit dans les territoires pour développer les circuits alimentaires locaux notamment au niveau de la restauration collective. L'objectif est de favoriser un approvisionnement en viandes françaises de qualité, et/ou de proximité selon les possibilités.

Cette démarche qui réduit également le gaspillage alimentaire s'inscrit dans la nouvelle loi EGALIM de 2018. La Région Nouvelle-Aquitaine est aussi motrice dans le cadre du plan régional avec un objectif de **60% de produits locaux et de qualité dans la restauration collective publique**.

En Poitou-Charentes, un travail a déjà été conduit avec les Départements et les responsables des groupements d'achat. Des tests de consommation en restaurants scolaires ont été menés ainsi que des formations sur l'achat et la cuisson des viandes à destination des gestionnaires et des cuisiniers. L'ensemble des outils construits par l'interprofession est disponible sur www.interbev.fr.

VIANDES DE FRANCE ET RESTAURATION COLLECTIVE, AGISSONS ENSEMBLE
NOTES DE COLLABORATION

1. Les collectivités locales, dans le Programme National de Restauration Collective, ont un rôle essentiel à jouer. Elles sont les acteurs clés de la mise en œuvre de la politique nationale de restauration collective. Elles doivent donc être impliquées dès le début du processus de mise en œuvre de la politique nationale de restauration collective.
2. Chaque territoire public ou associatif doit identifier les acteurs locaux impliqués dans la restauration collective (collectivités, associations, entreprises, etc.) et travailler avec eux pour développer la restauration collective.
3. Promouvoir la viande de France dans la restauration collective est un enjeu majeur. Il est important de sensibiliser les acteurs de la restauration collective à l'importance de la viande de France et de leur proposer des solutions concrètes pour l'intégrer dans leurs menus.
4. Promouvoir la viande de France dans la restauration collective est un enjeu majeur. Il est important de sensibiliser les acteurs de la restauration collective à l'importance de la viande de France et de leur proposer des solutions concrètes pour l'intégrer dans leurs menus.

CCP

CAHIER DES CLAUSES PARTICULIÈRES
POUR L'ACHAT PUBLIC DE VIANDES DE BOUCHERIE, REPRÉSENTÉES OU SÉRIÉES, PIÈCES OU MACHÉES, ET DE PRODUITS FINISIS

→ Les sautés

| PRODUITS | ANIMAUX ÉLEVÉS | LABELLISÉS |
|--|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Viandes de porc • Viandes de bœuf • Viandes de poulet • Viandes de lapin • Viandes de canard • Viandes de dinde • Viandes de agneau • Viandes de chèvre • Viandes de mouton • Viandes de cerf • Viandes de chevreuil • Viandes de sanglier • Viandes de bécasse • Viandes de faisane • Viandes de caille • Viandes de perdrix • Viandes de grive • Viandes de francolin • Viandes de bécasseau • Viandes de francolin • Viandes de bécasseau | <ul style="list-style-type: none"> • Porc • Bœuf • Poulet • Lapin • Canard • Dinde • Agneau • Chèvre • Mouton • Cerf • Chevreuil • Sanglier • Bécasse • Faisane • Caille • Perdrix • Grive • Francolin • Bécasseau • Francolin • Bécasseau | <ul style="list-style-type: none"> • Label Rouge • Label de France |

DES PRODUITS ET DES EMPLOIS

LA FILIERE LAITIERE DU TERRITOIRE POITOU-CHARENTES

Un bassin caractérisé par une double production

Bien que le bassin Charentes-Poitou se place derrière les grands bassins français de production de lait de vache, il tient une place prépondérante dans la filière laitière française. En effet, cette filière laitière concerne sur le territoire deux types de production : le lait de vache et le lait de chèvre. Pour ce dernier, avec 35% de la production nationale, le bassin est le premier producteur.

La filière laitière du bassin Charentes-Poitou

Le bassin laitier est situé aux confins du croissant laitier français. Il comprend les quatre départements de l'ancienne région Poitou-Charentes ainsi que la Vendée et la Haute-Vienne.

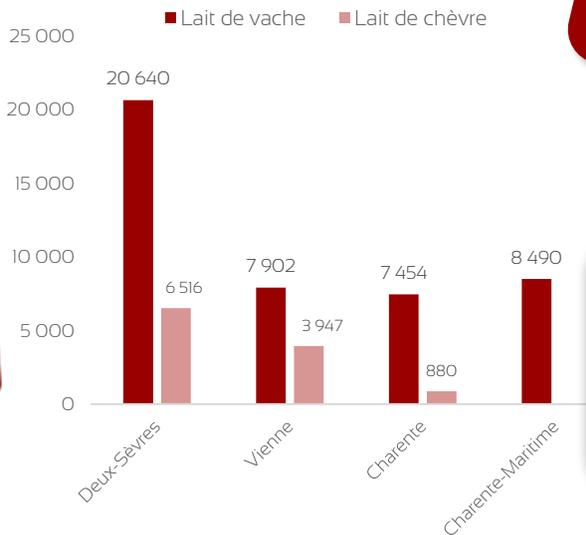
Créé par l'arrêté du 10 mars 2011, ce bassin se positionne respectivement comme le 8^{ème} bassin de lait de vache et le 1^{er} bassin laitier caprin parmi les 9 bassins laitiers français. La production laitière caprine comme bovine provient majoritairement des Deux-Sèvres, avec notamment 1 litre de lait de chèvre sur 2.

Bassin laitier Charentes-Poitou



Le bassin se caractérise par des troupeaux de grandes tailles. Ce constat est lié aux restructurations successives des exploitations laitières, qui toujours moins nombreuses ont tendance à se spécialiser et agrandir leurs troupeaux.

Livraisons mensuelles de lait (en ML)
en Nouvelle-Aquitaine en décembre 2018
Source: laitière SSP-FranceAgriMer DRAAF Nouvelle-Aquitaine 2019, Enquête mensuelle



« En 2016, 604 464 millions de litres de lait de vache ont été produits sur le territoire. Soit une diminution de 10% par rapport à 2014 »



Crédit: Agri79

DES PRODUITS ET DES EMPLOIS

La filière lait sur le territoire Poitou-Charentes, une localisation favorable ?

La déprise de la filière lait sur le territoire Poitou-Charentes est principalement liée à deux événements : la réforme de la PAC sur les aides apportées aux éleveurs et la fin des quotas laitiers depuis 2016. La production de produits laitiers sous signe officiel de qualité et d'origine ou biologiques constitue une opportunité pour la filière.

Sur les 80 établissements laitiers présents en Nouvelle-Aquitaine en 2016, 58 transforment ou collectent du lait de vache dont 28 dans l'ancien Poitou-Charentes.

La majeure partie de la production locale est transformée sur le territoire. Seule 13 % de la production est destinée à être transformée dans le bassin du Grand Ouest.

La production de fromages de chèvre est prédominante en Poitou-Charentes. Elle représente ainsi 50% des volumes annuels produits en Nouvelle Aquitaine, avec plus de 208 millions de litres.

Les autres produits laitiers fabriqués sont des produits de grande consommation. Cependant, il existe des produits laitiers sous signe de qualité comme des fromages de chèvre et le beurre qui constituent une opportunité pour la filière de créer de la valeur ajoutée sur le territoire.

« La collecte moyenne par livreur a doublé en 15 ans »

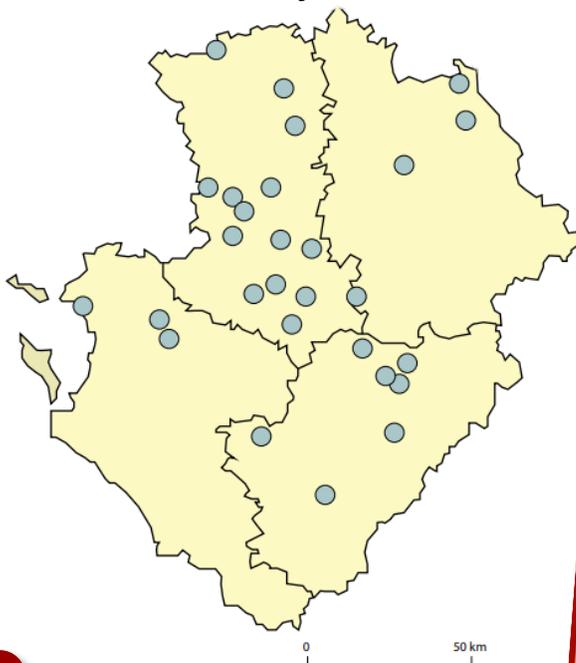
La filière laitière biologique

En Charente, pour le lait de vache, une dizaine d'agriculteurs sont en production biologique ou en conversion. Ce sont des structures d'exploitation de 20 à 60 vaches laitières, avec une surface fourragère basée sur l'herbe. Concernant le lait de chèvre, le département ne compte que 4 élevages conduits en agriculture biologique.

Établissements laitiers collectant ou transformant du lait de vache implantés sur le territoire Poitou-Charentes en 2016

Source: Enquête annuelle laitière (EAL)

Réalisation: Margot Poudroux



● Etablissement laitier

En Charente-Maritime, l'élevage bovin lait bénéficie de l'arrivée de collecteurs avec Biolait depuis 2015 et Terra Lacta depuis 2017, favorisant les conversions.

Cependant, le nombre de producteurs laitiers reste faible. L'élevage caprin-lait bio est très peu développé et les producteurs commercialisent principalement leurs produits en vente directe.

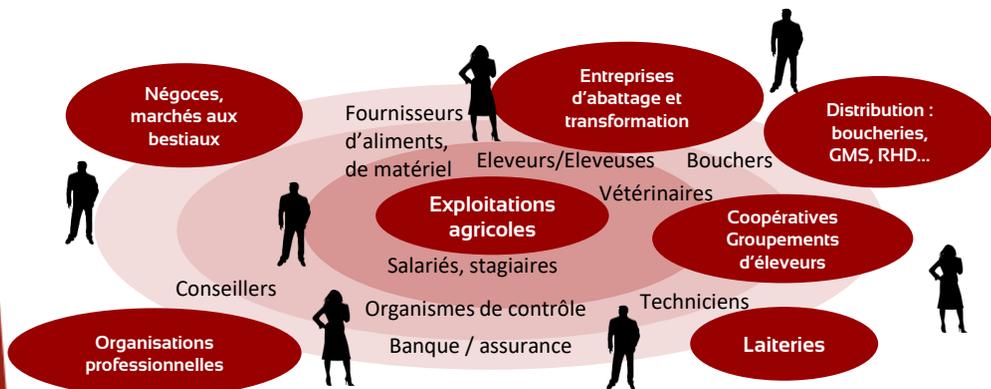
Le département des Deux-Sèvres est le 1^{er} producteur de lait bio. On y compte 1 550 vaches laitières au sein de fermes certifiées bio. C'est également le leader régional pour la production de lait de chèvre bio avec des marchés à l'export.

DES PRODUITS ET DES EMPLOIS

EMPLOIS ET FORMATIONS DU SECTEUR

La filière herbivore créatrice d'emplois et de richesses

Les activités d'élevage, de commerce, d'abattage, de transformation et de distribution des produits issus de la filière herbivore représentent un tissu dense d'entreprises. Celles-ci sont créatrices d'emplois et de richesses pour le territoire avec une diversité de métiers.



Le poids des emplois liés à la filière viande réparti inégalement sur le territoire

En Poitou-Charentes, 12 300 emplois sont directement liés à la filière viande. Elle génère en Deux-Sèvres 4 % de l'emploi total, 2% en Charente, 1% en Vienne et en Charente-Maritime.

Pour la partie amont de la filière élevage et viande, 6 300 équivalents temps plein sont comptabilisés, et pour les secteurs de l'aval (hors commerce et détail) plus de 5 900 salariés.

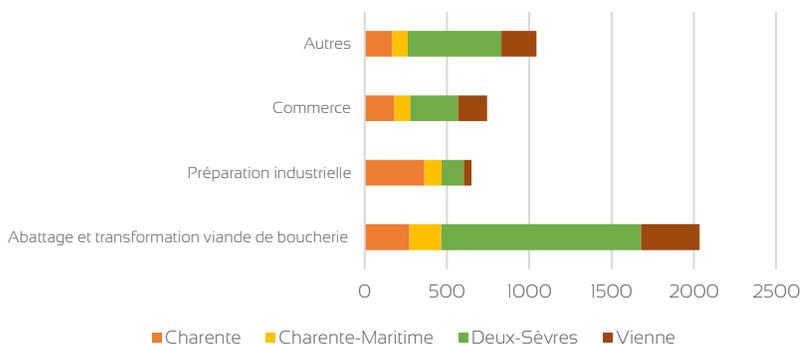
C'est en Charente que le poids lié à la filière viande est le moins important pour l'ensemble de la région Nouvelle-Aquitaine. Peu présents en Charente-Maritime, avec une agriculture tournée vers les productions végétales, les outils de transformation génèrent toutefois de nombreux emplois.

En Deux-Sèvres, le secteur de l'aval est très présent avec des entreprises conséquentes implantées.

Les outils d'abattage de la région sont, quant à eux, en proie à de réelles difficultés de recrutement et de formation. Aucune formation dédiée au personnel d'abattoir n'existe sur le territoire Poitou-Charentes.

Nombre de salariés par activité de l'aval de la filière viande

Source: Insee, Agreste CLAP 2013



DES PRODUITS ET DES EMPLOIS



Des formations au service de la filière élevage herbivore

Les personnes qui veulent se former dans les métiers agricoles peuvent le faire dès le brevet des collèges. Le territoire Poitou-Charentes possède une gamme variée de spécialités et de formations. Même si l'offre est considérable, les problèmes liés à l'image de l'agriculture et de l'élevage se font ressentir sur les inscriptions en établissement.

Localisation des établissements de formation initiale scolaire agricole

Source : DRAAF Nouvelle-Aquitaine 2018
Réalisation : Margot Poudroux



Etablissements scolaires :

- ★ Etablissements publics
- Etablissements privés du réseau UNMFREO
- Etablissements privés du réseau CNEAP

Le territoire Poitou-Charentes possède un panel très large de formations relevant du domaine de la production agricole allant du CAP jusqu'au BTS et licence professionnelle.

Pour les actifs qui souhaitent se spécialiser ou se reconverter, il existe également sur le territoire une large offre de formations continue pour adultes. L'âge limite pour l'apprentissage est fixé à 30 ans.

«Notre exploitation, créée en 1971, est un outil indispensable à la formation des lycéens, des stagiaires adultes et des apprentis. En effet une grande diversité d'ateliers de production servent de terrain d'application : des caprins, des ovins, des bovins, des productions végétales..»

Christophe Vignaux, Chargé d'ingénierie et de Développement au Lycée agricole de Montmorillon (86)

L'objectif des formations est de correspondre aux besoins des filières et des exigences des activités. En Charente-Maritime, la ville de Surgères, historiquement spécialisée dans la production de lait, a vu se développer un pôle de production et de transformation des industries laitières avec l'installation de l'Ecole Nationale d'Industrie Laitière et des Industries Alimentaires (ENILIA) permettant ainsi de développer l'offre de formation.

A Melle, dans les Deux-Sèvres, un projet voit le jour autour des caprins. Dans le reste du département, c'est autour des bovins viande que se développe l'offre de formations notamment à Bressuire qui accueille un pôle de transformation.



Crédit Interbev Nouvelle-Aquitaine

Les métiers de l'artisanat, comme celui de boucher-charcutier, connaissent aujourd'hui un regain d'intérêt auprès des jeunes comme des personnes en reconversion. Cette année, le Campus des Métiers de la Vienne comptabilise 59 apprentis bouchers.

DES PRODUITS ET DES EMPLOIS



PARTIE 3

ENVIRONNEMENT ET PRATIQUES

1/ L'ELEVAGE HERBIVORE MAINTIENT DES PRAIRIES SUR LE TERRITOIRE

- Des prairies pour valoriser les terrains en relief
- L'élevage herbivore permet de valoriser des terres difficiles

2/ ELEVAGE ET BIODIVERSITE

- Un patrimoine naturel riche sur le territoire Poitou-Charentes
- Des pratiques qui façonnent le paysage

3/ GESTION DES ESPACES NATURELS ET SENSIBLES

- Gestion des espaces en zonage environnemental
- Valorisation de l'élevage dans les zones de marais

4/ QUAND L'ELEVAGE S'ENGAGE POUR L'ENVIRONNEMENT

- Concilier élevage herbivore et préservation des ressources
- Les contributions positives de l'élevage pour l'environnement

5/ L'ELEVAGE HERBIVORE DANS LE CYCLE DU CARBONE

- L'élevage herbivore émet des gaz à effet de serre mais participe au stockage du carbone
- Valoriser les effluents d'élevage par la méthanisation



« La biodiversité a besoin de la prairie. Les pratiques agricoles diverses et variées sont facteurs de maintien de la biodiversité exceptionnelle de notre région. »

Vincent Bretagnolles, Directeur de recherche au CNRS de Chizé (79)

L'ELEVAGE HERBIVORE MAINTIEN DES PRAIRIES SUR LE TERRITOIRE

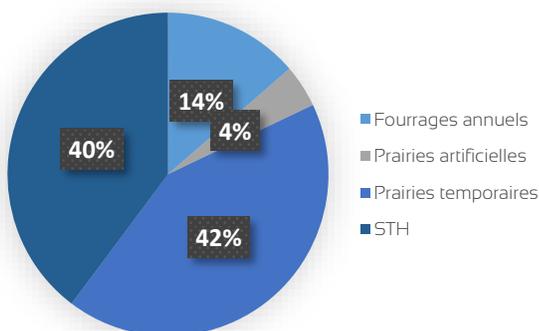


Des prairies pour valoriser les terrains en relief

Par l'alimentation des cheptels, l'élevage herbivore valorise les cultures fourragères et l'herbe. Dans l'ancienne région Poitou-Charentes en 2017, l'ensemble des prairies couvre 479 675 ha ce qui représente 25% des surfaces en herbe de la région Nouvelle-Aquitaine.

Répartition des surfaces des cultures fourragères en Poitou-Charentes

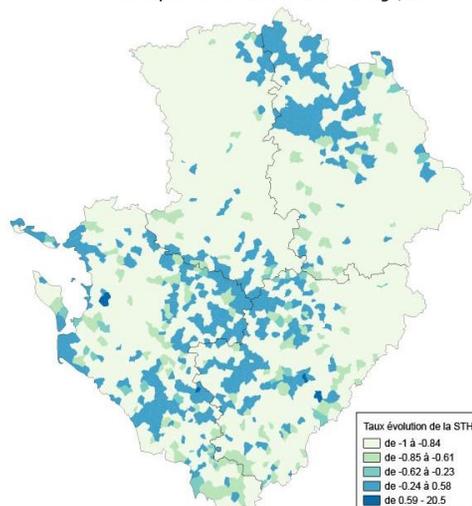
Source : Agreste, statistique agricole annuelle 2017



L'évolution de la surface toujours en herbe (STH) entre 2000 et 2010

Sources : Geofla, RA 2010

Conception et réalisation: DU SIGmage, 2014



Les prairies ont un rôle écologique important pour les territoires concernant la qualité de l'eau, le stockage du carbone ainsi que la biodiversité floristique et faunistique. En Poitou-Charentes, la prairie représente plus de 40% des surfaces fourragères.

Sur le territoire, les espaces de prairies correspondent aux terrains en relief, et la présence de l'élevage permet de valoriser ces terres.



Parcelle à relief, Crédit : A. Fayolle

A cours des dernières décennies, l'usage de l'espace agricole s'est profondément transformé. Il est constaté une régression de la polyculture au profit des cultures comme le maïs, le blé dur, le tournesol ou le colza.

Ce sont essentiellement les cultures fourragères et les prairies qui ont disparu au profit des cultures annuelles, céréales et oléagineux, qui occupent respectivement en 2017, 52 % et 17 % des terres arables du territoire Poitou-Charentes.

L'élevage herbivore permet de valoriser les terres difficiles

Selon ses caractéristiques, une parcelle est plus ou moins adaptée pour être cultivée. Dans l'ancienne région Poitou-Charentes, comme dans d'autres régions, la majorité des surfaces à faible potentialité agronomique (caractéristiques du sol) ou marquées par un relief sont principalement valorisées par l'élevage herbivore.

En Poitou-Charentes, la géologie explique les différences de reliefs.

Les deux zones marquées par un relief plus important correspondent aux confins des massifs Armoricaïn (Deux-Sèvres) et Central (limite Limousin). Ces reliefs rendent les terrains difficilement cultivables ; les bassins d'élevage y sont localisés.

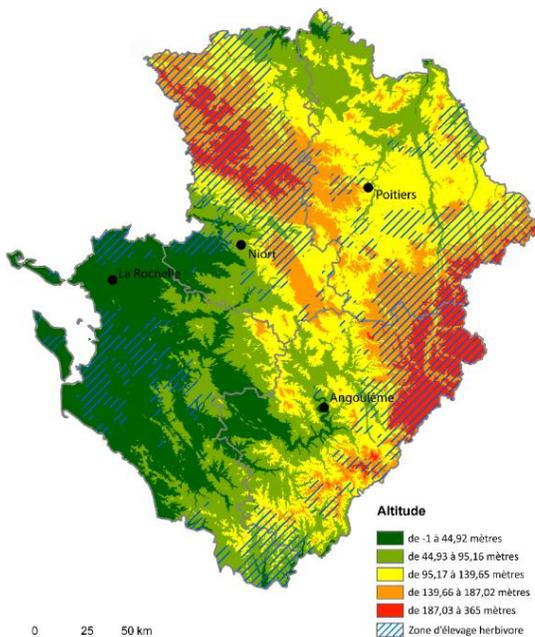
Le bornais est un type de sol brun clair sur limons, profond et humide, avec une structure limoneuse et argileuse. Ce type de sol ne s'avère pas propice pour les cultures car très sensible à la sécheresse l'été et aux excès d'humidité en saison intermédiaire.

L'Indemnité Compensatoire des Handicaps Naturels

L'indemnité compensatoire des handicaps naturels (ICHN) vise à réduire les différences de revenu qui perdurent entre les agriculteurs des zones défavorisées et ceux du reste du territoire. A partir de 2019, une nouvelle carte des zones défavorisées est mise en place. La situation est disparate pour le territoire Poitou-Charentes avec des communes sortantes en Vienne et Deux-Sèvres, et des communes entrantes en Charente et en Charente-Maritime.

Répartition des zones d'élevage par rapport au relief dans l'ancien Poitou-Charentes

Source: BD ALTI, RA 2010 Réalisation: Arold Fayolle



« Nos terres sont médiocres et les reliefs sont élevés. L'élevage permet de valoriser ces terres car les cultures, ici, ne sont pas possibles. »

M. Bachellerie, éleveur d'ovins (16)



Crédit photo : Agri79

ELEVAGE ET BIODIVERSITE

Un patrimoine naturel riche sur le territoire Poitou-Charentes

L'élevage maintient et valorise, grâce au pâturage, des habitats semi-naturels comme les prairies permanentes, les haies ou encore les murets. Essentiels pour l'environnement, ces habitats contribuent à la préservation de la biodiversité, de la qualité de l'eau ainsi qu'au stockage de carbone.

Le pâturage favorise une biodiversité spécifique sur les parcelles. Le taux de chargement (nombre d'animaux qui pâturent par hectare) conditionne l'aspect, la densité, la composition de la végétation, et la capacité des parcelles à accueillir des oiseaux nicheurs. Par exemple, dans les prairies des marais, le Vanneau huppé apprécie les prairies rases alors que le Râle des genêts niche dans les prairies de fauche des vallées alluviales, où le couvert est haut.



Bovins qui entretiennent le marais de Brouage,
crédit : A. Fayolle

L'élevage et la protection de l'outarde canepetière

L'outarde est un oiseau migrateur de plaine présent sur le territoire Poitou-Charentes de mars à octobre pour se reproduire.

Classée comme « vulnérable » au niveau européen et « en danger » à l'échelle nationale, cette espèce revêt des enjeux de conservation. Avec une diminution des effectifs de 82 % en 20 ans, l'espèce a fait l'objet d'un plan d'actions national entre 2011 et 2015 afin de limiter le risque d'extinction. Avec une baisse de l'effectif de 10 % par an, les spécialistes estiment que cette population sera éteinte dans les 25 prochaines années si aucune action n'est mise en place.

Les associations de protection de la nature et les centres de recherche comme le CNRS de Chizé travaillent en relation directe avec les agriculteurs pour comprendre les causes du déclin et pour ainsi envisager des solutions concrètes et efficaces.

Une des solutions pour aider à la préservation de l'outarde est de retarder la fauche pour permettre sa nidification.



Crédit photo : LPO Vienne

DE RICHES ZONES HUMIDES

En Poitou-Charentes, les zones humides sont extrêmement importantes. En effet, dans ces zones nichent plusieurs espèces telles que la Barge à queue noire, le Chevalier Gambette, la Guifette noire. L'élevage permet de conserver cette diversité d'espèces grâce au pâturage et donc à l'entretien de ces zones.



Des pratiques qui façonnent le paysage

L'agriculture et l'élevage occupent sur le territoire Poitou-Charentes 1,7 million d'hectares de SAU. Ces surfaces ne sont pas artificialisées et constituent des réservoirs de biodiversité. Les paysages de bocage sont parmi ceux qui, en Poitou-Charentes comme en France en général, ont eu le plus à souffrir des évolutions de l'agriculture.

Le rôle essentiel des haies et du bocage

Les deux grandes zones de bocage existent en Poitou-Charentes. L'une se situe à l'extrémité du massif armoricain pour les Deux Sèvres, et la seconde aux confins du massif central pour la Vienne et la Charente Limousine.

La morphologie des bocages est étroitement liée à l'activité agricole et notamment à l'élevage. Alors que dans certaines zones d'élevage ovin les haies sont exclusivement basses et composées d'arbustes épineux, dans des secteurs de polyculture, on observe des haies vives d'une hauteur importante.

Outre leur diversité de formes végétales, les bocages se caractérisent aussi par leur maillage : celui du Bressuirais comporte par exemple 125 mètres de haies par hectare. Ainsi, de nombreux territoire en Poitou-Charentes s'identifient à leur bocage.

« Comme tous les végétaux, les espèces qui constituent les haies utilisent et stockent du carbone. »

INTÉRÊTS D'UNE HAIE POUR LA BIODIVERSITÉ

- corridor écologique
- abri pour les auxiliaires des cultures
- ombre et fraîcheur pour les animaux
- floraison étalée dans le temps
- enrichissement de la chaîne alimentaire
- zone de nidification pour les oiseaux.

PROM'HAIES

Prom'Haies est une association qui œuvre en faveur de la haie dans les territoires ruraux. Les arbres et les haies sont complémentaires de l'élevage en protégeant les troupeaux et en stockant du carbone. On parle d'interdépendance entre élevage et bocage. L'association répond aux demandes des éleveurs quant à l'entretien des haies, organise des actions d'aide à la plantation et des démonstrations de matériel d'entretien des haies.

RÔLES DES PRAIRIES PERMANENTES

Les surfaces de prairies sont des espaces majeurs constituant des zones de refuges, d'habitats, de garde-manger pour les espèces qui contribuent de près ou de loin à la production agricole. Un mètre carré de sol de prairie abrite en moyenne 260 millions d'animaux. Ces prairies offrent un couvert plus propice à la biodiversité en comparaison aux cultures annuelles (blé, maïs...). En complément, le bon entretien des haies contribue à la qualité des habitats.



crédit : A. Fayolle

ENVIRONNEMENT ET PRATIQUES

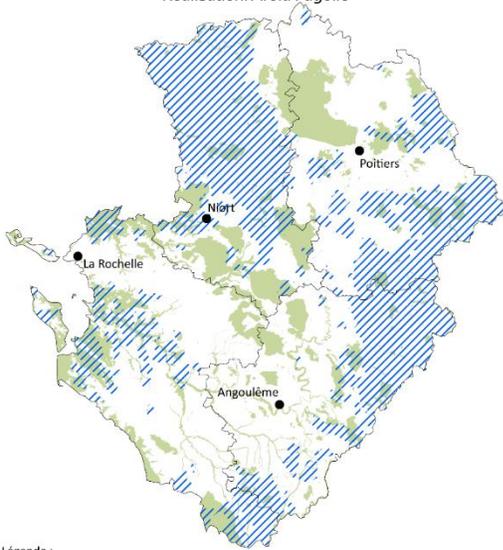
GESTION DES ESPACES NATURELS ET SENSIBLES

Gestion des espaces en zonage environnemental

Les zonages environnementaux ont été utilisés depuis plus d'un siècle en France pour protéger un certain nombre d'espèces ou d'espaces naturels. L'élevage herbivore est un des acteurs de la gestion de ces espaces classés (Natura 2000, ZNIEFF, ZICO, ...). Sa présence permet de maintenir des paysages ouverts et riches en biodiversité grâce au pâturage et limite l'enfrichement des milieux. Ainsi, le Poitou-Charentes est riche en espaces naturels et en paysages

Zonages environnementaux et élevage sur le territoire Poitou-Charentes

Source: RGA 2010, INPN
Réalisation: Arold Fayolle



Légende :

- /// Zones d'élevages herbivores
- Zonages environnementaux (Natura 2000, ZNIEFF* de type 1 et 2)

*SFP : Surface fourragère principale

*SAU : Surface agricole utile

*ZNIEFF : Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique

De nombreux sites classés Natura 2000 pour leur biodiversité remarquable dépendent directement du maintien de l'élevage.

Des Mesures Agro-Environnementales Territorialisées (MAET) visent à apporter une aide financière aux éleveurs qui préservent ces milieux ouverts.

L'élevage est l'une des clés des projets Natura 2000. Sur les 287 sites classés en région Nouvelle-Aquitaine, 89 se situent en Poitou-Charentes.

De nombreux contrats de gestion des prairies définissent des critères précis comme le niveau de chargement, de fertilisation, etc.

L'absence d'élevage nécessiterait la mise en œuvre d'entretien mécanique, comme le gyrobroyage, générateur de coûts supplémentaires pour la collectivité.

« La majorité des zones d'élevage herbivore se trouve en zone vulnérable mis à part le montmorillonnais et la Saintonge boisée »

FOCUS SUR LE CONSERVATOIRE RÉGIONAL D'ESPACES NATURELS

Le Conservatoire Régional d'Espaces Naturels de Poitou-Charentes (CREN) travaille en concertation avec les acteurs du territoire, dont les éleveurs, pour restaurer les milieux naturels et préserver les espèces faunistiques et floristiques. Par son action, le CREN participe à la protection de ces espaces parfois menacés. Avec un rôle de sensibilisation et d'éducation à l'environnement, il associe la population à la mise en valeur du patrimoine naturel du territoire.

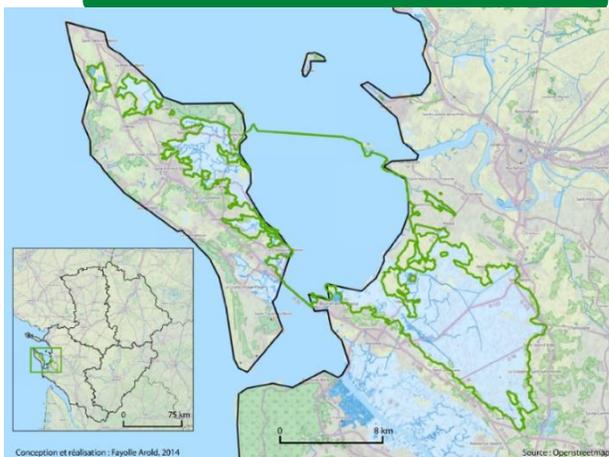
Valorisation de l'élevage dans les zones de marais

Le marais de Brouage est le support d'une activité d'élevage depuis de nombreuses années. Le marais est reconnu zone Natura 2000 et comprend une réserve naturelle nationale et une réserve naturelle régionale. Il est depuis 2011 un site classé au titre de ses qualités historiques et pittoresques.

Les 8 000 hectares de prairies du marais de Brouage sont valorisés, depuis longtemps, par l'élevage. Les nombreux fossés jouent le rôle de clôture naturelle et d'abreuvoir pour les troupeaux. Le pâturage et la fauche permettent la conservation de ce marais et de sa riche biodiversité.

Un collectif d'éleveurs, en partenariat avec la Chambre d'agriculture et la Communauté de communes du bassin de Marennes, porte un projet de valorisation de l'élevage depuis 2016. Pour une durée de 5 ans, ce programme vise à soutenir l'élevage, garant de la biodiversité du marais.

Localisation du marais de Brouage



Vaches dans le marais
crédit : A. Fayolle

L'exemple du Marais Poitevin

L'agriculture est la principale activité économique du Marais Poitevin. En 2010, 1 140 exploitations étaient recensées dont 570 détenaient un cheptel bovin. En plus de leurs activités traditionnelles, les éleveurs doivent assurer l'entretien du milieu naturel en curant les fossés ou en continuant l'exploitation des frênes têtards.

Pour soutenir les éleveurs, des aides leur sont apportées par le Parc naturel du Marais Poitevin et les Chambres d'agriculture des Deux-Sèvres, Charente-Maritime et Vendée. L'un des enjeux est le maintien des activités d'élevage au cœur du marais pour préserver la biodiversité.

Un rapport du Ministère de l'Agriculture de 2014 indique que grâce aux aides agroenvironnementales, les activités d'élevage ont été stabilisées dans le Marais Poitevin.

« Le marais de Brouage est un site exceptionnel. Il faut faire tout notre possible, en concertation avec l'ensemble des acteurs dont les agriculteurs, pour maintenir la beauté de ce site. Le marais a besoin des agriculteurs et les agriculteurs ont besoin du marais. »

Patricia Oudin, éleveuse à Hiers-Brouage (17)

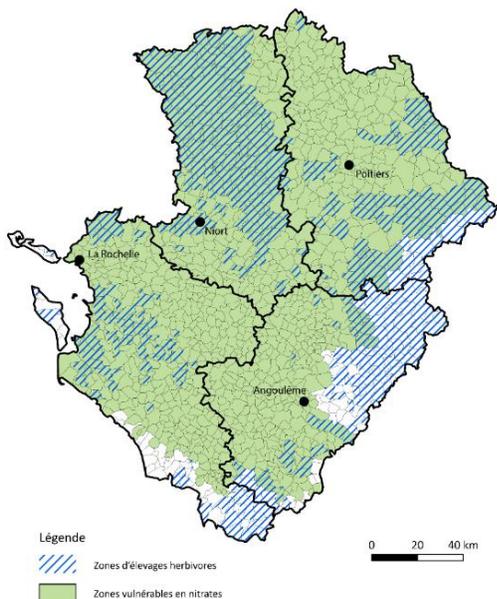
QUAND L'ELEVAGE S'ENGAGE POUR L'ENVIRONNEMENT

Concilier élevage herbivore et préservation des ressources

Par le maintien des prairies, l'élevage influe sur la qualité des eaux souterraines du territoire. En effet, ces couverts agissent comme des stations d'épuration naturelles en filtrant l'eau et dégradant les substances potentiellement polluantes comme les nitrates. L'élevage joue également un rôle essentiel dans la fertilisation des sols et dans leur entretien.

Zones vulnérables aux nitrates et zones d'élevages herbivores en Poitou-Charentes

Source: DRAAF, RA 2010 Réalisation: Arold Fayolle



Les problèmes de qualité de l'eau peuvent être liés aux activités agricoles qui se situent à proximité des captages, les pollutions provenant de la présence de nitrate dans l'eau. Le contexte géologique et pédologique influe sur les impacts de l'élevage sur l'eau. Les prairies jouent un rôle de filtre naturel. Cela permet notamment de réduire le ruissellement de surface, ainsi que l'entraînement des substances polluantes.

LA FERTILISATION DES SOLS

L'épandage des fumiers (bouse et urine avec paille) et lisiers (bouse et urine seules) et leur décomposition ultérieure par les micro-organismes du sol permettent de recycler sur place les déjections des troupeaux.

Les pâturages tournants dynamiques « méthode Herby »[®]

Depuis juin 2014 en Poitou-Charentes, et pour une durée de 6 ans, un programme portant sur le thème du Pâturage Tournant Dynamique (PTD) soutenu par les fonds européen LIFE, a été lancé. La CAVEB, coopérative basée à Parthenay, est porteuse du projet et travaille avec une dizaine de partenaires locaux. Le PTD est une technique de gestion des surfaces en herbe qui s'appuie sur le respect des conditions nécessaires à la plante pour maximiser sa production de biomasse et assurer sa haute valeur nutritive. Il consiste en un découpage des surfaces en pâturage grâce à un système de clôture évolutif qui permet de gérer la vitesse de rotation des animaux.

Entre 2014 et 2018, 131 éleveurs ont mis en place la méthode « Herby »[®] dont 84 sur le territoire Poitou-Charentes. 67 éleveurs sont engagés dans les Deux-Sèvres, 7 dans la Vienne, 6 en Charente et 4 en Charente-Maritime. Parmi l'ensemble de ces engagés, 38 le sont en bovin viande, 26 en bovin lait, 17 en ovin et 3 en caprin.



Les contributions positives de l'élevage pour l'environnement

Depuis plusieurs années, la perception par la société des interactions élevage-environnement évolue.

Aujourd'hui, le maintien d'un élevage herbivore respectueux de l'environnement nécessite une rémunération équitable, en rapport avec la production et avec le soutien de la PAC à l'échelle de l'Europe mais aussi au niveau national et régional.

Mesures Agro-Environnementales et Climatiques (MAEC)

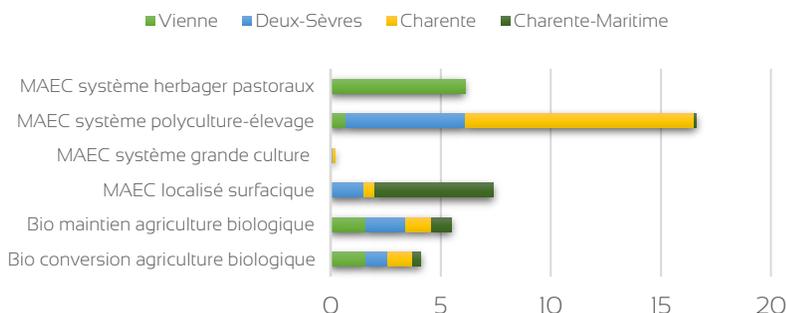
Depuis 2015, dans le cadre de la PAC, ont été mises en place des mesures d'accompagnement des exploitations agricoles qui s'engagent dans le développement de pratiques combinant performance économique et préservation de l'environnement, ou le maintien des pratiques menacées de disparition. C'est un outil clé pour le projet agroécologique de la France. 5 000 exploitations de Nouvelle-Aquitaine sont déjà engagées dans les MAEC.

Il existe trois grands types de mesures agroenvironnementales et climatiques :

- Des mesures « système » à l'échelle de l'exploitation agricole,
- Des mesures à enjeux localisés à l'échelle d'une parcelle culturale ou d'un groupe de parcelles pour la préservation des zones humides, de la biodiversité, de la qualité de l'eau, des sols ou des paysages,
- Des mesures non zonées qui répondent à l'enjeu de protection des ressources génétiques via la protection des races menacées, la préservation des ressources végétales ou encore l'amélioration du potentiel pollinisateur des abeilles domestiques pour la préservation de la biodiversité.

Nombre de contractualisations MAEC / BIO en Poitou-Charentes en 2018

Source: Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt



Une chance pour les paysages, l'exemple de l'élevage ovin

L'élevage ovin est majoritairement basé sur l'herbe : 82% de la ration alimentaire moyenne des brebis en France est composée d'herbe dont 70% est directement pâturée. L'autonomie alimentaire permet de limiter les achats et les transports de céréales et de fourrages mais également d'entretenir les paysages.



crédit : A. Fayolle

L'ÉLEVAGE HERBIVORE DANS LE CYCLE DU CARBONE

L'élevage herbivore émet des gaz à effet de serre mais participe au stockage du carbone

L'élevage herbivore émet des gaz à effet de serre avec la production de méthane par les animaux. En contrepartie, le stockage de carbone dans les prairies permet de compenser, au moins en partie, ces émissions.

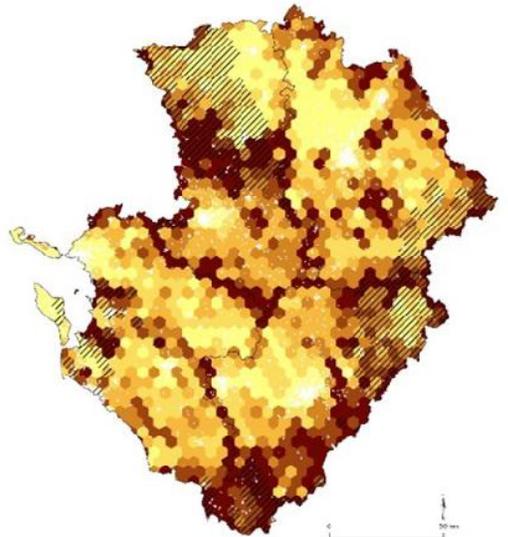
En Nouvelle-Aquitaine, en 2016, les émissions de GES sont équivalentes à 49,5 millions de tonnes équivalent CO₂.

La répartition des émissions de gaz à effet de serre par département représente entre 7 et 10% des émissions régionales.

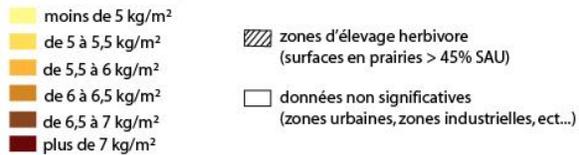
Les prairies peuvent stocker de 0,5 à 1 tonne de carbone par hectare et par an. Les sols de prairie accumulent ainsi des quantités importantes de carbone, souvent plus de 60 t/ha. Sur le plan environnemental, ce stockage du carbone contrebalance en partie les émissions de gaz à effet de serre des systèmes d'élevage, notamment celles de méthane.

Le pâturage est une conduite favorable au stockage de carbone dans le sol. Les déjections animales restituent au sol de l'ordre de 30% du carbone ingéré.

Teneur en carbone organique des sols et élevage herbivore



Stock de carbone organique



Source: d'après Gis Sol-SoeS, 2013, Meersmans et al, 2012 et CLC 2006

Traitements: C. Mabire et M. Marie, UMR ESO, Unicaen

Concilier production et réduction de l'empreinte carbone, le projet BEEF CARBONE Nouvelle-Aquitaine.

La coordination du projet Beef Carbone en Nouvelle-Aquitaine est assurée par l'Institut de l'élevage et INTERBEV Nouvelle-Aquitaine. Ce projet, construit dans une logique interprofessionnelle, est co-financé par l'ADEME et la Région et réalisé en coopération avec 24 partenaires. L'objectif principal est de connaître et réduire l'empreinte carbone de la viande bovine et assurer la durabilité de la filière. Pour ce faire, une évaluation de masse de l'empreinte carbone est réalisée sur un échantillon de 600 exploitations dont 159 en Poitou-Charentes. Cette évaluation sera complétée par la mise en place d'un réseau de 100 fermes pilotes à faible impact carbone en Nouvelle-Aquitaine et de l'implication de toute la filière jusqu'à la distribution. Le but est de mettre en place des démarches vertueuses, rassemblant l'ensemble des acteurs de la filière, afin de compenser une partie des émissions associées à l'activité d'élevage.





Valoriser les effluents d'élevage par la méthanisation

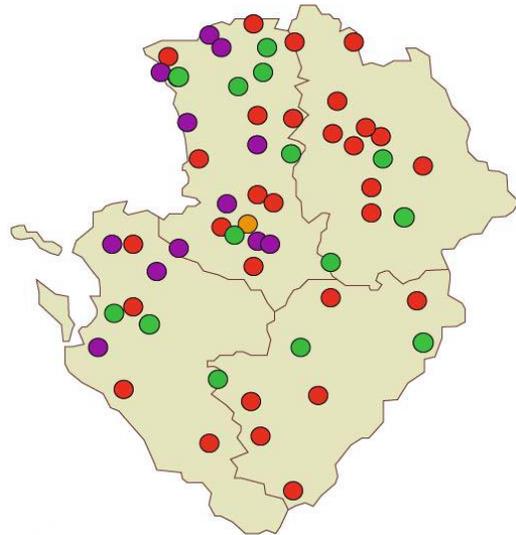
La méthanisation est le processus naturel biologique de dégradation de la matière organique en l'absence d'oxygène. Il se produit naturellement dans l'appareil digestif des herbivores. Cette dégradation aboutit à la production du digestat (produit humide riche en matière organique) et du biogaz (mélange gazeux composé de méthane, gaz carbonique et gaz traces). Ce produit renouvelable peut-être utilisée sous différentes formes : combustion pour la production d'électricité et de chaleur, production d'un carburant, ou injection dans le réseau de gaz naturel après épuration.

Les effluents d'élevage, fertilisants excellents, se substituent aux engrais chimiques. Le fumier a une teneur en matière très élevée et un fort potentiel méthanogène. Sur le territoire Poitou-Charentes, la ressource méthanisable d'effluents d'élevage est de 3 100 000 tonnes de matière brute dont 62% de fumiers, soit 973 GWh.

Le méthane est un gaz omniprésent dans la nature. Au fond des marais, les végétaux s'accumulent et en se décomposant relâchent du méthane qui reste prisonnier sous l'eau sous forme de bulle. Le phénomène de feu sur l'eau très connu dans le Marais Poitevin est réalisé en perçant ces bulles ou le gaz inflammable remonte à la surface.

Etat des lieux des projets de méthanisation sur le territoire en 2018

Source : ADEME, AREC, Réalisation : Margot Poudroux



- Mise en service, fonctionnement
- Investissement
- Etude de faisabilité
- Etude d'opportunité

LA CONTRIBUTION DE LA FILIERE METHANISATION

- Création d'emplois locaux dans les filières vertes en stimulant l'activité des petites et moyennes entreprises ;
- Diversification des revenus des exploitations d'élevage ;
- Amélioration de la valorisation de la matière organique dans les pratiques culturales ;
- Réalisation concrète de la transition énergétique et de l'autonomie énergétique des territoires.

Sur les 65 unités de méthanisation en fonctionnement en Nouvelle Aquitaine, 15 sont localisées en Poitou-Charentes. Se distinguent 11 unités de méthanisation agricole, 2 unités de méthanisation territoriale, 1 unité de méthanisation industrielle et 1 station d'épuration des eaux usées (STEP). Toutes les unités de méthanisation sont en cogénération (production simultanée de deux énergies) sauf une en injection.

ENVIRONNEMENT ET PRATIQUES

« Il faudra avoir une gestion adéquate des effluents d'élevage pour en atténuer les effets sur le changement climatique. Cela passe par une action de réincorporation des effluents dans le sol et/ou par une valorisation par la méthanisation. La région a un potentiel à développer. »

Frédéric Levraut, expert en changement climatique, Chambre d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine



la planète
hommes
bêtes!

la planète
hommes
bêtes!

la planète
hommes
bêtes!

la planète
hommes
bêtes!



la planète
hommes
bêtes!

PARTIE 4

IDENTITE CULTURELLE ET PATRIMOINE

1/ QUAND ELEVAGE RIME AVEC PAYSAGES

- Des paysages façonnés par l'élevage herbivore
- Le bocage typique des zones d'élevage du Poitou

2/ DES RACES EMBLEMATIQUES

- Des races bovines, filles de leur territoire
- Le Poitou, berceau de races anciennes

3/ DES SIGNES DE QUALITÉ, MARQUEURS DE TERROIR

- Les signes de qualité valorisent les viandes en Poitou-Charentes
- L'élevage herbivore à l'origine de produits emblématiques dans l'ancien Poitou-Charentes

4/ DES MANIFESTATIONS POUR FAIRE DECOUVRIR L'ELEVAGE HERBIVORE

- De nombreuses manifestations liées à l'élevage herbivore sur le territoire Poitou-Charentes
- Des manifestation professionnelles ou grand public reconnues par les Picto-Charentais

5/ LA RELATION ELEVAGE ET SOCIETE

- Mise en place d'une charte de bon voisinage en Deux-Sèvres
- L'élevage herbivore au service du tourisme



Un pâté de Ruffec largement entamé exhalait son exquis fumet de perdreaux truffés, en face du fromage local, le chabichou à odeur de chèvre."

A. Theuriet, poète

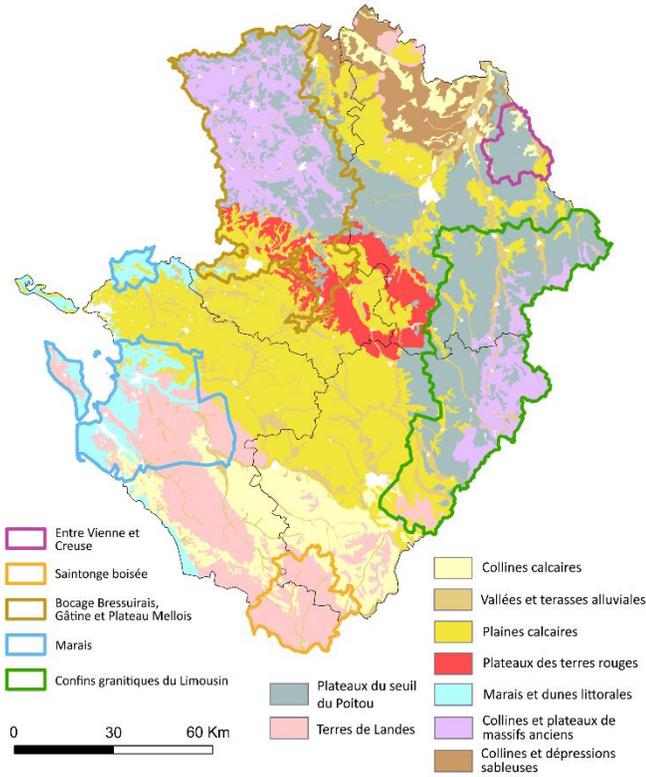
QUAND ELEVAGE RIME AVEC PAYSAGES

Des paysages façonnés par l'élevage herbivore

L'ancienne région Poitou-Charentes possède une grande diversité de paysages qui constitue une richesse majeure. En effet, qu'il s'agisse de paysages viticoles, de plaines, de bocages, de marais, les paysages sont marqués par les pratiques agricoles. Les herbivores ont un rôle important de maintien des paysages. Les éleveurs, par le biais de leur pratiques, façonnent les paysages variés et attrayants du territoire Poitou-Charentes. Les haies, bosquets, prairies, troupeaux, vallées, bâtiments et les éleveurs eux-mêmes par leur travail construisent une identité territoriale et caractérisent les paysages Picto-Charentais.

Pédo-paysages et zone d'élevage du territoire Poitou-Charentes

Source : WMS observatoire de l'environnement, RGA 2010
Réalisation : F.Arolas



IDENTITE CULTURELLE ET PATRIMOINE

« Le Poitou-Charentes possède une diversité de paysages qu'il faut préserver. Les pratiques agricoles les façonnent : si l'élevage venait à disparaître les conséquences sur le paysage seraient énormes. »

M. Gaudin, Éleveur à Archigny

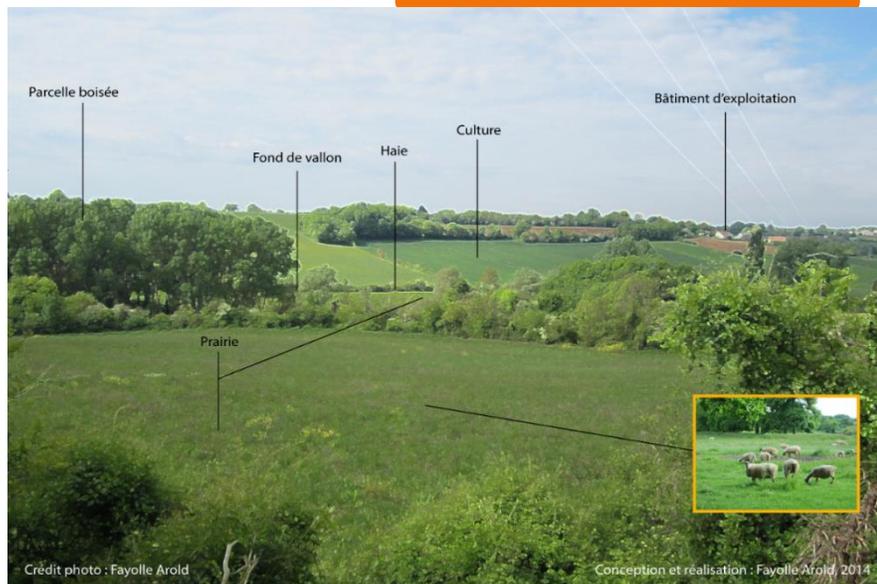


Crédit: INTERBEV Nouvelle-Aquitaine

Le Bocage typique des zones d'élevage du Poitou

Le bocage, par son caractère cloisonné, présente des avantages évidents pour l'élevage. Ce paysage reste localisé sur des zones vouées à l'élevage herbivore. Son évolution dépend des pratiques des éleveurs qui l'entretiennent mais également de l'avenir de ses productions. Fragmentant l'espace, le bocage est propice au tourisme vert.

PAYSAGE DE TERRES DE BRANDES



L'ARBRE TETARD, UN ELEMENT PAYSAGER SPECIFIQUE

Les têtards sont reconnaissables à « leur tête » surmontant un tronc court et à leur couronne de branches qui leur confèrent une silhouette caractéristique. L'Homme l'a façonné au fil des années par des étêtages réguliers, permettant la repousse de rejets en hauteur. Ces repousses étaient plutôt exploitées pour du bois de chauffage. Cependant, les jeunes pousses pouvaient également servir pour la vannerie ou encore pour l'alimentation du bétail en fourrage.

L'arbre têtard est un emblème du bocage deux-sévriens et du Marais Poitevin.

Ces arbres ont un intérêt écologique et patrimonial. Ils font l'objet d'un arrêté de protection de biotope en Deux-Sèvres.



Crédit: Le Blog du Marais Poitevin

DES RACES EMBLEMATIQUES

Des races bovines, filles de leur territoire

En Poitou-Charentes, au cours des siècles, les différentes générations d'éleveurs ont sélectionné des races bovines adaptées à leur terroir. Adaptées au travail, produisant du lait et de la viande, ces vaches de pays ont évolué pour devenir des races à viande.

La race Parthenaise est issue de l'ancienne population bovine de l'Ouest de la France. Son berceau d'origine est localisé autour de la ville de Parthenay, en Gâtine. Elle se caractérise par sa robe de teinte « gris brun », à ses extrémités noires et à ses longues cornes.



Vaches « Parthenaise », crédit : OS Parthenaise

L'effectif de cette race est aujourd'hui estimé à plus de 47 000 têtes contre 6 300 en 1988. En 2016, 539 naissances de Parthenaise ont été enregistrés en Poitou-Charentes. Utilisée historiquement pour la production de lait et l'activité de trait, elle est de nos jours conduite en système allaitant du fait de son excellent rendement et la qualité de sa viande. Très appréciée des professionnels de la viande, le grain fin et la faible teneur en gras de sa viande sont ses principaux atouts auprès des consommateurs.

LA MAISON DE LA PARTHENAISE

Portée par des représentants d'éleveurs de la race Parthenaise, la Communauté de communes Parthenay-Gâtines et l'Adapei 79, la Maison de la Parthenaise est en cours d'élaboration. L'objectif de cette maison est de réunir dans un lieu unique l'ensemble de la filière, de l'élevage à la distribution. Cette Maison de la Parthenaise ouverte au grand public aura une vocation de sensibilisation, avec entre autre un espace pédagogique. Le site comprendra également deux restaurants et un magasin de produits locaux avec une boucherie valorisant la viande Parthenaise en Label Rouge. Il est envisagé dans le futur la mise en place d'un pôle d'élevage accueillant une station de mâles reproducteurs et des génisses en pâturage.



vache Maraichine et son veau, crédit : A. Fayolle

LA MARAÏCHINE, REINE DES MARAIS ATLANTIQUES

La Maraichine est une race bovine rustique issue de la même origine que la race Nantaise et Parthenaise. L'élevage des animaux de cette race est depuis toujours lié au marais. Sa sélection par les éleveurs est le résultat d'adaptation à des conditions d'élevage propres à ce milieu. Dite rustique, elle se complait à manger l'herbe des prairies humides des marais et participe à leur maintien.

Avec moins de 1 000 vaches Maraichine recensées en France en 2014, cette race fait l'objet d'un programme de conservation géré par l'Organisme de Sélection des races bovines locales à petits effectifs.

Le Poitou, berceau de races anciennes

Plusieurs races de pays sont issues de la région. Ces races autochtones appartiennent au patrimoine régional. Au fil des temps, leur développement ou leur préservation ont été possible grâce à l'élevage.

LA CHEVRE POITEVINE



Chèvres Poitevine
crédit : ADDCP

De grande taille et possédant des poils semi-longs, la chèvre poitevine s'épanouit sous les conditions océaniques du territoire Poitou-Charentes. Rustique, cette chèvre résiste à des conditions d'élevage parfois difficiles.

Sa grande capacité d'ingestion lui permet de valoriser des pâturages moyens et des fourrages grossiers. Cette race est connue pour ses grandes qualités laitières et fromagères. 3 600 animaux sont aujourd'hui répertoriés.

DES VESTIGES DE L'INDUSTRIE MULASSIERE

Le Baudet du Poitou est une race d'âne très ancienne. La reproduction de ce dernier avec la jument de trait poitevine a permis de donner naissance à la Mule Poitevine. Renommé à travers le monde pour sa robustesse et sa qualité au travail, son élevage fut très lucratif en Poitou. La mécanisation agricole dans les années 50 a entraîné son déclin.



Trait poitevin mulassier
crédit : Pascal Lando



Baudet du Poitou
crédit : Pascal Lando

Plusieurs organismes tentent de maintenir, valoriser cette race dont l'utilisation réapparaît en traction, en attelage ou en équitation. En 2019, 117 immatriculations de Baudet du Poitou ont été enregistrés sur le territoire national, dont près de 50 naissances dans la région Nouvelle-Aquitaine.

DES SIGNES DE QUALITE, MARQUEURS DE TERROIR



Les Signes de qualité valorisent les viandes produites en Poitou-Charentes

Les productions sous signe officiel de qualité valorisent un terroir et un savoir-faire. Elles appartiennent au patrimoine local, aux traditions et aux valeurs du territoire. Plus d'une vingtaine de produits sous signe de qualité sont comptabilisés en territoire Poitou-Charentes.

LE LABEL ROUGE PARTHENAISE

Le Label Rouge a été obtenu en 2006 par l'Association de Promotion des Viandes bovines de la race Parthenaise (APVP). Cette association créée en 2003 regroupe aujourd'hui 140 éleveurs. 1 000 animaux labellisés sont distribués dans 40 magasins. Ce label est le fruit d'une volonté de la filière souhaitant une reconnaissance du produit. Il permet de distinguer et de mettre en valeur la viande de race Parthenaise de couleur rouge vif à rouge foncé avec une tendreté exceptionnelle.



AGNEAU DU POITOU-CHARENTES

L'Agneau du Poitou-Charentes constitue l'un des produits de haute renommée de l'ancienne région Poitou-Charentes. Ce Signe Officiel d'Identification de la Qualité et de l'Origine (SIQO) garantit le lien avec le terroir, et avec les traditions d'élevage. Cette démarche inclut le respect du cahier des charges avec comme caractéristiques essentielles la pratique du pâturage pendant 7 mois minimum dans l'année et la production d'agneaux très bien conformés, à partir de croisements entre 7 races bouchères.

En 1983, le GIE ovin du Centre-Ouest crée la marque commerciale Agneaux du Poitou-Charentes. En 2002, cette marque devient un Certificat de Conformité Produit (CCP), puis une Indication Géographique Protégée (IGP) en 2004. L'Agneau du Poitou-Charentes regroupe actuellement 690 élevages, 6 organisations de producteurs, 5 abatteurs habilités, et est commercialisé dans 428 points de vente.

LES SPECIFICITES DU DIAMANDIN



En viande ovine, il existe également le Label Rouge « Le Diamandin ». Agneau élevé sous la mère au lait maternel pendant un minimum de 60 jours, il est ensuite mis à l'herbe et/ou nourri aux foin et compléments à base de céréales. Son alimentation est garantie 100% végétaux, minéraux, vitamines, sans OGM. Parmi les agneaux élevés conformément au cahier des charges, seules les meilleures carcasses sont sélectionnées. « Le Diamandin » est produit dans 550 élevages habilités, 7 organisations de producteurs et 5 abatteurs habilités, et commercialisé dans 341 points de vente.

L'élevage herbivore à l'origine de produits emblématiques dans l'ancien Poitou-Charentes

L'élevage Picto-Charentais par ses produits participe à l'identité gastronomique du territoire, à la pérennité de savoir-faire culinaires d'exception et à l'attrait touristique de la région. La gastronomie locale est reconnue pour ses produits laitiers dont deux sont sous Appellation d'Origine Protégée (AOP) : le Chabichou du Poitou et le Beurre Charentes-Poitou.

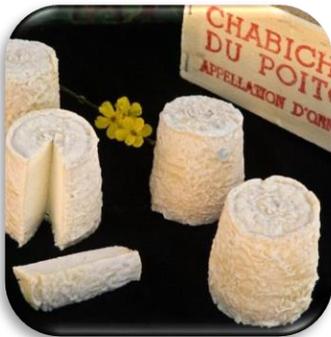
LE BEURRE CHARENTES-POITOU

Si le cahier des charges définit les conditions d'élaboration et son aire géographique de production, il précise également tout le processus de fabrication de la collecte du lait à l'écémage, la pasteurisation et enfin la fabrication du Beurre Charentes-Poitou. Sa maturation biologique, 15 heures minimum, est issue d'un savoir-faire traditionnel qui donne son goût très particulier au beurre avec une subtile note de noisette.



Le beurre AOP Charentes-Poitou est fabriqué exclusivement à base de crème de lait provenant des départements de la Charente, Charente-Maritime, Deux Sèvres, Vienne et Vendée. C'est le premier beurre français à avoir obtenu une Appellation d'Origine Contrôlée (AOC), devenue en 2009 une Appellation d'Origine Protégée (AOP) à l'échelle européen.

LE CHABICHOU DU POITOU



Crédit : Terres de Chèvres

La légende remonte l'origine du mot «Chabichou» au VIII^e siècle suite à la défaite des armées arabes repoussées par Charles Martel à Poitiers. Reconnaisable par sa forme caractéristique de « bonde », ce fromage à pâte molle à croûte fleurie bénéficie de l'AOC depuis 1990 et de l'AOP depuis 1996.

Le périmètre du Chabichou du Poitou correspond au Haut Poitou calcaire et recouvre la moitié des départements des Deux-Sèvres et de la Vienne ainsi que quelques communes du Nord de la Charente. Le Chabichou du Poitou provient actuellement de 450 élevages caprins de la zone d'appellation et est fabriqué par 6 laiteries-fromageries, 2 affineurs et 5 producteurs fermiers.

DES MANIFESTATIONS POUR FAIRE DECOUVRIR L'ELEVAGE HERBIVORE



De nombreuses manifestations liées à l'élevage herbivore sur le territoire Poitou-Charentes

Tout au long de l'année, l'élevage est célébré par des manifestations de renommées régionales. Ces événements sont l'occasion pour leurs participants de valoriser l'élevage et les savoir-faire gastronomiques qui y sont associés. Perpétuant le patrimoine local, elles permettent aussi de créer du lien social.

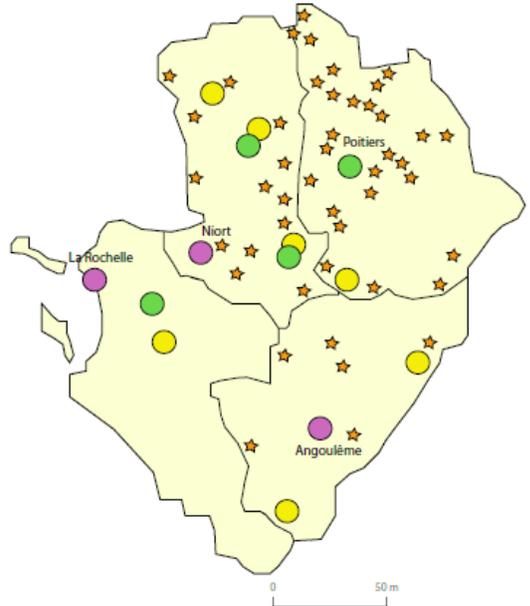
A destination des professionnels et/ou du grand public, des manifestations liées à l'élevage herbivore animent le territoire tout au long de l'année.

Certaines sont organisées en ville comme le salon Balade à la ferme qui se tient à La Rochelle ou La Ferme s'invite à Poitiers. Une occasion que les urbains saisissent pour découvrir le monde agricole et rencontrer les producteurs du territoire. Ces salons sont également riches pour le partage entre professionnels.

Dans le cadre du Printemps Bienvenu à la ferme, les agriculteurs du réseau proposent des animations et festivités sur leurs exploitations. Comme les Rencontres MADE IN VIANDE, ces événements créent du lien entre les professionnels et les citoyens.

Des manifestations qui maillent et animent le territoire Picto-Charentais

Source: INTERBEV, Bienvenu à la ferme
Réalisation: Margot Poudroux



Manifestations liées à l'élevage selon leur finalité :

- Des salons professionnels et concours animaux
- Des salons professionnels et de communication vers le grand public
- Principalement communication vers le grand public
- ★ Portes ouvertes dans le cadre du Printemps à la ferme

LES RENCONTRES MADE IN VIANDE

Depuis 2014, les acteurs de la Filière Elevage et Viande ouvrent leur portes afin de faire partager au public leurs métiers. C'est l'occasion pour le consommateur de rencontrer tous les acteurs de cette filière « de l'étable à la table », et pour les acteurs de la filière de témoigner de leurs actions en faveur du développement durable, de la protection animale et de l'équilibre alimentaire. Ces portes ouvertes en toute transparence renforcent les liens de confiance avec les consommateurs. Toutes les portes ouvertes sont recensées à l'adresse: <https://www.la-viande.fr/made-in-viande/les-rencontres>.



Des manifestations professionnelles ou grand public reconnues par les Picto-Charentais

Dans chaque zone d'élevage, des festivités mettent en lumière les spécificités de l'élevage avec l'ensemble des services rendus.

CAPR'INOV



Le salon professionnel Capr'Inov à Niort, organisé tous les deux ans depuis 2006, constitue le premier salon international de l'élevage caprin. C'est un lieu de rencontres et d'échanges pour les acteurs de la filière caprine.

De nombreuses animations sont proposées avec des présentations de chèvres, de matériel d'élevage, concours... Pour l'édition 2018, un pôle viande, organisé en partenariat avec INTERBEV, a accueilli des démonstrations de découpe, des démonstrations culinaires et des animations autour de la viande caprine.

LA ROUTE DU CHABICHOU

L'association de la Route du Chabichou et des fromages de chèvre est à l'origine de l'organisation de la route des fromages de Nouvelle-Aquitaine. Cet itinéraire touristique d'environ 200 kilomètres, traverse plus d'une trentaine de communes et propose de découvrir l'histoire des fromages de chèvre grâce à des haltes dans les quatre départements du Poitou-Charentes. Des éleveurs, des producteurs fermiers et des salariés des laiteries racontent leur passion de l'élevage, expliquent les étapes de la fabrication et invitent les amateurs à goûter tous les fromages de chèvre du pays.

LA FETE DES VEAUX DE CHALAIS



Veau de Chalais, crédit : www.terre.de.saveurs.com

La production du veau de Chalais est une spécialité du Sud de la Charente. Le veau de Chalais possède une chair tendre de couleur blanche à rosée. Elle est aujourd'hui reconnue pour sa qualité et pour son terroir.

Dans la commune de Chalais, s'organise, chaque dernier lundi de juillet, le comice du « Veau de Chalais », pour récompenser les meilleurs veaux et pour encourager les éleveurs. Les veaux sont présentés devant un jury afin d'établir un palmarès des plus beaux animaux.

LA RELATION ELEVAGE ET SOCIETE

Mise en place d'une charte de bon voisinage en Deux-Sèvres

Depuis quelques années, de nouveaux habitants urbains arrivent dans les territoires ruraux. Cependant, certaines activités agricoles, comme l'épandage, peuvent faire l'objet d'incompréhension voir même de conflits entre les agriculteurs et les habitants.

A l'initiative du monde agricole, une charte de bon voisinage est en cours de mise en œuvre. Elle a pour but de faciliter les relations entre les habitants et les éleveurs. La campagne constitue un lieu de travail et d'activités professionnelles, tout en étant un espace de vie et de loisirs. La charte dresse la liste des précautions à prendre de part et d'autre afin de favoriser un esprit de tolérance entre les habitants d'origine agricole ou non.

La charte est réalisée avec une touche d'humour afin de sensibiliser un plus large public. Elle crée du dialogue et explique les projets à venir pour une meilleure compréhension de chacun. Le but est de créer des contacts positifs avec les voisins non agriculteurs des territoires ruraux. Cela passe par l'explication des pratiques agricoles comme les projets de méthanisation.

Ces échanges peuvent également amener à la mise en place de nouvelles actions en partenariat : fêtes locales, rencontres à la ferme ... Enfin cette charte démontre la nécessité pour les exploitants de communiquer positivement au quotidien sur leur activité et leur métier.



Source: Commission des agricultrices

Initiée en 2018 par la FNSEA 79, cette charte a pour objectif dès 2019 de s'étendre à la région Nouvelle-Aquitaine.

« Suite à des situations conflictuelles entre habitants et agriculteurs souvent dues à des incompréhensions et des clichés, la Commission des Agricultrices de la Fnsea 79 et Nouvelle-Aquitaine a décidé afin de faciliter et renouer le dialogue de créer un livret, qui sous forme humoristique et pédagogique expliquera nos pratiques agricoles, nos contraintes réglementaires, techniques, météorologiques et environnementales. Nous l'espérons, il donnera envie à tout un chacun d'aller discuter avec son voisin agriculteur et de juger par lui-même. »

Nathalie Bouteiller, Présidente de la Commission Agricultrices Fnsea 79

L'élevage herbivore au service du tourisme

Le Marais Poitevin est la deuxième zone humide de France après la Camargue, à cheval entre les départements de Vendée, des Deux-Sèvres et de Charente-Maritime ainsi qu'entre les régions Nouvelle-Aquitaine et Pays de la Loire. Ce marais résulte de plus de 1 000 ans d'aménagements réalisés par l'homme pour y vivre et pratiquer la culture et l'élevage.

La reconquête du label Parc Naturel Régional (PNR) en 2014 montre une cohérence entre un développement économique durable et la préservation d'un site exceptionnel.

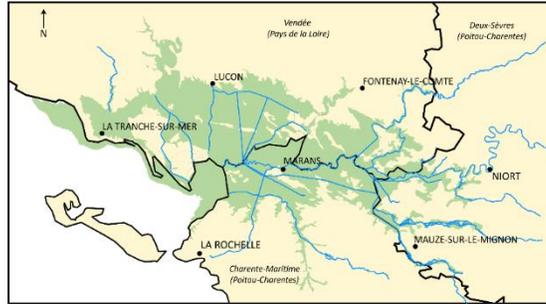
Le parc couvre actuellement une superficie de 197 221 ha avec environ 110 000 ha de zones humides. Il se compose pour le reste de marais desséchés, qui représentent 46 800 ha partagés entre les grandes cultures et la prairie, et d'un marais mouillé de 32 200 ha appelé la « Venise Verte ».

Le marais mouillé fournit au marais poitevin une diversité de paysages et constitue la principale attraction écotouristique des grands marais de l'Ouest de la France.

Le marais accueille environ 1 400 000 visiteurs chaque année. La majorité d'entre eux visite en barque la Venise verte et ses paysages dépayés.

L'activité d'élevage est très présente dans le marais Poitevin. La sauvegarde de cet espace exceptionnel passe par le maintien des races du terroir essentielles à l'entretien des prairies du marais. En effet, sont présentes dans le Marais Poitevin, des races anciennes telles que la vache Maraîchine, la chèvre Poitevine, le baudet du Poitou ou encore le trait Mulassier ...

Cartographie du Marais Poitevin



Légende
■ Marais Poitevin
— Cours d'eau

0 15 30 km

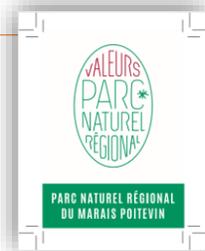
Sources : Geofia, BD Carthage, INPN

Conception et réalisation : Fayolle Arold, 2014

LA VIANDE BOVINE « VALEURS PARC NATUREL REGIONAL »

La marque « Valeurs Parc Naturel Régional » a été lancée en 2016 par la Fédération des Parcs Naturels Régionaux de France. C'est une démarche commune aux 53 PNR qui s'attachent à la valorisation des ressources naturelles et culturelles propres à leurs territoires. La marque qui a été déposée par l'Etat, promue au national et en local, ne constitue pas une marque de qualité mais bien une marque territoriale.

Dans le Marais Poitevin, pour la viande bovine, 44 éleveurs sont engagés dans le périmètre du parc. Le but de la démarche est multiple : valoriser les produits et services du Marais Poitevin, participer au maintien et au développement des prairies humides dotées d'une richesse faunistique et floristique exceptionnelle, soutenir l'élevage pour que les éleveurs puissent vivre de leur métier ainsi que proposer aux consommateurs une viande de qualité respectueuse de son environnement.



IDENTITE CULTURELLE ET PATRIMOINE

LES AUTEURS



INTERBEV est l'Association Nationale Interprofessionnelle du Bétail et des Viandes, fondée en 1979 à l'initiative des organisations représentatives de la filière bétail et viande. Elle reflète la volonté des professionnels des secteurs bovin, ovin et équin de proposer aux consommateurs des produits sains, de qualité et identifiés tout au long de la filière. Elle fédère et valorise les intérêts communs de l'élevage, des activités artisanales, industrielles et commerciales de ce secteur qui constitue l'une des premières activités économiques de notre territoire.

INTERBEV est représentée en Région par ses 12 comités régionaux qui constituent une véritable courroie de transmission permettant de déployer les stratégies d'INTERBEV sur l'ensemble du territoire métropolitain.

En savoir plus : www.la-viande.fr / www.interbev.fr



INTERBEV Nouvelle-Aquitaine est l'Interprofession du Bétail et des Viandes en Nouvelle-Aquitaine. Elle est le comité régional d'INTERBEV en Nouvelle-Aquitaine.

Réunissant les acteurs des filières bovines et ovines régionales, elle est chargée de mettre en œuvre les stratégies interprofessionnelles, de relayer et adapter localement les actions de communication engagées au niveau national. Elle est également à l'initiative d'actions propres adaptées au contexte et au territoire Poitou-Charentes.

En savoir plus : www.interbev-nouvelleaquitaine.fr

LES CONTRIBUTEURS

REMERCIEMENTS

Coordination et rédaction

INTERBEV Nouvelle-Aquitaine : Arold FAYOLLE, Margot POUDROUX, Audrey TESSERAU, Muriel MEYER, Marie GUILBERT, Anne Claire AUGEREAU et les administrateurs d'INTERBEV Poitou-Charentes et Nouvelle-Aquitaine.

INTERBEV : Caroline GUINOT, Charlotte LEMAINS.

Les cartes et chiffres de cet atlas se sont appuyés sur les données de la statistique agricole et du recensement agricole ainsi que sur des publications officielles et réseaux d'élevages INOSYS.

Sont chaleureusement remerciés toutes les personnes et organismes ayant participé, pour les entretiens réalisés, les données et photographies fournies, nécessaires à ce travail.

Jean-François HOUET, Audrey TESSERAU (GIE ovin), Pascal GONNORD, Laurence DROUET (FNSEA Nouvelle-Aquitaine), Gilles CORVOISIER (Chambre Agriculture Nouvelle-Aquitaine), association Prom'haies, Joséphine CLIQUET (CAVEB), ADEME, Régis PASQUIER, Elodie AMOURETTI, Johan FONTENIAUD (CRIEL), observatoire économique et social du cheval, IFCE, Rémi MARIVIN (INTERBIO), les organisations de producteurs CAVEB, CELMAR, GEHP, ADOV, TER'ELEVAGE, BOVINEO, ADEDS, ADEBV, CORALI, Fédération des bouchers des Deux-Sèvres, de la Vienne, de Charente, Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Charente-Maritime et des Deux-Sèvres, Charente APGIS, Didier GOURAUD, NORMABEV, Annabelle GALLITRE (Chambre Agriculture Nouvelle-Aquitaine), Lénäig LICKEL (AREC), le Parc Naturel Régional du Marais Poitevin, les Chambres d'Agriculture de la Vienne, des Deux-Sèvres, de Charente, de Charente-Maritime, et de Nouvelle-Aquitaine, la DRAAF Nouvelle-Aquitaine, Julie MENARD (OS Parthenaise), Elodie LOISON (APVP), Frank MICHEL (Chambre Agriculture Nouvelle-Aquitaine).

LEXIQUE

AB : Agriculture Biologique, label garantissant une production respectant les cahiers des charges de l'agriculture biologique (alimentation, traitements maladies, conduite...).

Allaitante : Terme désignant une vache destinée à l'élevage de veaux pour la production de viande. Ces vaches allaitent leurs veaux.

AOC : Appellation d'Origine Contrôlée désigne un produit dont toutes les étapes de fabrication sont réalisées selon un savoir-faire reconnu dans une même zone géographique, qui donne ses caractéristiques au produit.

AOP : Appellation d'Origine Protégée est l'équivalent européen de l'AOC. Elle protège le nom d'un produit dans tous les pays de l'Union européenne.

Agnelage : Mise bas chez la brebis.

Biodiversité : Diversité des espèces vivantes et de leurs caractères génétiques.

Broutard (ou maigre) : Jeune bovin de trois à dix mois environ, sevré et mis au pâturage.

CBN : Conservatoire Botanique National

CREN : Conservatoire Régional d'Espaces Naturels

Certification : Attestation de conformité à un référentiel qui donne au client l'assurance et la confiance en ce que des exigences et des spécifications sont satisfaites. Elle est délivrée par un organisme certificateur sur la base d'audits périodiques.

CFA : Centre de Formation d'Apprentis

CFPPA : Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole

DDCSPP : Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations (a remplacé la DSV - Direction des services vétérinaires - pour les contrôles officiels des denrées alimentaires).

DIREN : Direction Régionale de l'Environnement.

EARL : Exploitation Agricole à Responsabilité Limitée.

Engraissement : Assurer la couverture musculaire et grasseuse des bovins au cours de leur croissance.

EPLEFPA : Établissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricole

GAEC : Groupement Agricole d'Exploitation en Commun

Génisse : Jeune vache qui n'a pas encore eu de veau.

GMS : Grande et Moyenne Surface regroupe les hypermarchés et les supermarchés notamment.

HACCP : Système de gestion préventif s'appuyant sur trois types de dangers (biologiques, chimiques et physiques) susceptibles d'affecter la sécurité des denrées alimentaires.

Ha : hectare, unité de mesure de superficie correspondant à 10 000 m² (100m par 100 m).

LEXIQUE

IGP : Indication Géographique Protégée, identifie un produit agricole, brut ou transformé, dont la qualité, la réputation ou d'autres caractéristiques sont liées à son origine géographique. Au moins une étape parmi la production et la transformation doit avoir lieu dans l'aire géographique.

Jeune Bovin (ou taurillon) : Bovin mâle âgé de 8 à 24 mois.

LR : Label Rouge, signe national qui désigne des produits qui, par leurs conditions de production ou de fabrication, ont un niveau de qualité supérieure par rapport aux autres produits similaires habituellement commercialisés.

ONCFS : Office Nationale de la Chasse et de la Faune Sauvage.

PA : Prairie Artificielle, prairie semée à 100 % d'une seule légumineuse (trèfle, luzerne...).

PNR : Parc Naturel Régional

PT : Prairie Temporaire, prairie semée depuis moins de six ans.

PP : Prairie Permanente, prairie semée depuis plus de six ans.

RHD / RHF : Restauration hors domicile et Restauration hors foyer

SAFER : Société d'Aménagement Foncier et d'Établissement Rural

SAU : Surface Agricole Utile ou **Superficie Agricole Utilisée** : notion statistique normalisée à l'échelle européenne, surface destinée à la production agricole, elle comprend toutes les terres arables, les surfaces toujours en herbe, les cultures pérennes et les jachères.

SCEA : Société Civile d'Exploitation Agricole

SH : Surface en Herbe, somme des STH + PA + PT.

Surface Fourragère = SH + cultures fourragères annuelles.

SIQO : Signe officiel d'Identification de la Qualité et de l'Origine, regroupe les AOC/AOP, IGP, STG, LR et AB.

STG : Spécialité Traditionnelle Garantie correspond à un produit dont les qualités spécifiques sont liées à une composition, des méthodes de fabrication ou de transformation fondées sur une tradition mais le produit n'est pas lié à l'origine géographique.

STH : Surface Toujours en Herbe, composée des parcours et des prairies permanentes.

TEC : Tonne Équivalent Carcasse, unité commune aux différents animaux et produits, permettant de convertir des animaux vivants en équivalent-carcasse ou de rapporter des produits transformés à l'équivalent-carcasse originel.

UGB Unité Gros Bétail : variable créée à partir de coefficients permettant de comparer entre eux les différents animaux et de les additionner. On distingue 4 types d'UGB, auxquels sont associées 4 séries de coefficients différentes : UGB Alimentation Grossière, UGB Alimentation Totale, UGB Chargement PAC, UGB Eurostat.

Qui peut se douter que nos paysages Picto-Charentais, peints de prairies, de bocages verdoyants et de mosaïques de cultures, résultent d'une transmission ancestrales de femmes et d'hommes passionnés par l'agriculture et l'élevage ?

Qui devine le rôle bénéfique de notre élevage dans la protection de l'eau et de la biodiversité ?

Qui se rappelle qu'une grande partie des emplois ruraux est liée à l'élevage et ses filières ?

Qui connaît toutes les festivités liées à l'élevage de vaches, de moutons, de chevaux et de chèvres ?

INTERBEV Nouvelle-Aquitaine propose cet atlas pour le rappeler, l'illustrer, le cartographier afin de donner aux consommateurs et concitoyens une vision globale des filières d'élevage herbivores et de l'ensemble des services qu'elles rendent sur le territoire Poitou-Charentes : alimentaires, économiques, sociaux, environnementaux et culturels.

Bonne lecture !



Téléchargez dès maintenant l'Atlas picto-charentais de l'élevage herbivore sur le site www.la-viande.fr/atlas
Rubrique *Environnement et éthique*

Pour en savoir plus : www.interbev.fr